49ème année. Vol. 49. No 11 MONTREAL NOVEMBRE 1920

L'Union Médicale du Canada

SOMMAIRE

533—Des nouveaux moyens de Diagnostic dans la Syphilis, *G. Archambault*

573—LA GRIPPE.—Quels enseignements peut-on tirer de l'épidémie de 1918-20? .. .. *L.-F. Dubé*

582—CORRESPONDANCE .. .. *C.-A. Bouchard*

583—*Notes Bibliographiques.*



ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE

Un an	$2.00	*Etudiants*	$1.00
Etranger	$2.50	*Le numéro*	25 Cts

Rédacteur en chef: Dr A. LeSage, 46, Square Saint-Louis. Tél. Est 1568

Administrateur: T. VALIQUETTE, 2734 Christophe Colomb ou Boîte Postale No 3026.
Téléphone Calumet 96

FREYSSINGE

Médaille d'Or: GAND 1913.

Phien 1re Cl., Licencié ès-sciences, Ancien préparateur à la Faculté de Médecine et à l'École de Pharmacie de Paris. Ancien Élève de l'Institut Pasteur. — 6, Rue Abel, PARIS.

Diplôme d'Honneur: LYON 1914.

1913. GAND: MÉD. D'OR — Produit excl^f français — DIPLOME D'HONNEUR: LYON 1914



NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins
(éléments principaux des tissus nerveux).

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCES
ÉPUISEMENT NERVEUX

6, Rue ABEL, PARIS. — LE FLACON : 3 fr.

XV à XX gouttes à chaque repas. *Ni sucre, ni chaux, ni alcool.*

Pilules de Quassine Frémint

0 gr. 02 de Quassine amorphe titrée et Extraits amers. 1 ou 2 avant chaque repas, contre :
Dyspepsie, Anorexie, Calculs, Constipation rebelle
6, rue ABEL, PARIS (Anc^t 53, r. de Rennes) - Le Fl. 3 fr.

Glycérosphoshate de Chaux Granulé de FRESSINGE
Chimiquement Pur. Rigoureusement Titré. De Goût agréable

CAPSULES DARTOIS

0,05 Créosote de hêtre titrée en Gaïacol. — 2 à 3 à chaque repas.
CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. — 6, Rue Abel, PARIS.

Dépositaires au Canada **ROUGIER FRERES, - - MONTREAL**

Comme lorsqu'on construit une maison

Lorsqu'on construit une maison, on commence par faire de bonnes fondations. Lorsqu'un médecin commence le traitement d'un patient chlorotique et anémique, il doit d'abord revivifier le sang, la source et la fondation d'une bonne santé.

PEPTO-MANGAN GUDE

fournit l'oxygène et l'hémoglobine nécessaires aux éléments figinés du sang et permet ainsi d'élever la bâtisse des fondations jusqu'au toit dans les cas d'Anémie, de Chlorose, d'Aménorrhée, de Chorée, de dysménorrhée, du mal de Bright, etc. En flacons de onze onces; jamais en gros.

Echantillon et littérature sur demande

M. J. BREITENBACH CO., NEW YORK, U. S. A.

Notre carte murale de bactériologie et notre tableau de diagnostic différentiel seront fournis à tout médecin qui en fera la demande.

LEEMING MILES & Cie, Agents pour le Canada, Montréal.

Tablettes de Catillon IODO-THYROÏDINE

0gr.25 corps thyroïde, titré, stérilisé, bien toléré, actif et agréable.
1 à 2 contre Myxœdème; 2 à 8 Obésité, Goître, Herpétisme, Ostéogénèse, etc. — Fl. 3 fr.

SUC TESTICULAIRE

CONCENTRÉ, STERILISÉ, de CONSERVATION ASSURÉE

CATILLON, 3, Boulevard Saint-Martin, P.

Neurasthénie, Ataxie, Débilité sénile

Dépositaires au Canada : ROUGIER FRERES, Montréal.

SOLUTION

STRYCHNO-ARSENICAL VALOR

Tonique reconstructif indolore — **Le plus actif des fortifiants**

Cacodylate de Soude anhydre	.30
Sulfate de Strychnine	.001
Sérum Isotonique	5 c.c.

Nous recommandons à MM. les médecins, cet ampoulage, qui donne des résultats merveilleux, chez tous les patients requérant ces traitements.

LES USINES CHIMIQUES DU CANADA, LIMITEE

MONTREAL

STOVAÏNE

LE MOINS TOXIQUE DES ANESTHÉSIQUES LOCAUX
DE MÊME EFFICACITÉ

S'emploie comme la Cocaïne

N'occasionne ni MAUX DE TÊTE, ni NAUSÉES,
ni VERTIGES, ni SYNCOPES

Ne crée pas d'accoutumance

Littérature et Echantillon sur demande.

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES
92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

VACCINS ATOXIQUES STABILISÉS

DMÈGON

VACCIN ANTIGONOCOCCIQUE CURATIF
TRAITEMENT RATIONNEL DE LA BLENNORRHAGIE
ET DE SES COMPLICATIONS
S'EMPLOIE EN INOCULATIONS SOUS-CUTANÉES
Ne nécessite aucune interruption dans les occupations du malade

Littérature franco sur demande

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES
92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS.

Seuls agents au Canada ROUGIER FRERES: Montréal

Vos IMPRESSIONS faites immédiatement, AU PLUS BAS PRIX

Ayant renouvelé la plus grande partie de notre matériel d'imprimerie, de machines les mieux perfectionnees, nous sommes en état d'entreprendre tout genre de travaux, avec élégance et promptitude.

Nous nous sommes spécialisés surtout dans la confection de livres, brochures, journaux, publications, catalogues, etc., etc.

Téléphonez-nous et notre représentant ira vous voir.

DEMANDEZ NOS PRIX

La Cie d'Imprimerie des Marchands, Limitée

198 rue Notre-Dame Est

Tél. Main 3272 Montréal

SAL HEPATICA

Une préparation saline effervescente, très efficace pour éliminer les poisons qui s'accumulent dans l'économie,

dans les
Maladies de
l'Estomac,
du Foie,
la Constipation.
la Goutte et
le Rhumatisme



BRISTOL-MYERS CO
NEW YORK

G. A. Marsan, C. R.

AVOCAT

CHAMBRE 36

20, rue St-Jacques

Téléphone Bell, Main 1997 **MONTREAL**

PHENARSENYL | NEO-PHENARSENYL

(606 SALVARSAN) | (914 ou NEO-SALVARSAN)

Adopté par le Gouvernement Fédéral pour ses hôpitaux militaires.
Employés dans nos principaux Hôpitaux de Montréal, Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières.

PHENARSENYL	0.1	Ch. $0.50	NEO-PHENARSENYL	0.15	Ch. $0.70
—	0.2	— .70	—	0.30	— 0.90
—	0.3	— .90	—	0.45	— 1.20
—	0.4	— 1.10	—	0.60	— 1.40
—	0.5	— 1.30	—	0.75	— 1.70
—	0.6	— 1.50	—	0.90	— 2.00

Escompte: Sur commande de 12 Ampoules assorties 5% et 5% 30 jours. Commande de 25 Ampoules assorties 15% et 5% 30 jours.
Escompte spécial pour de plus grandes quantités.
Un échantillon sera envoyé gratuitement aux medecins qui en feront la demande par écrit.

Seuls agents distributeurs pour le Canada

CASGRAIN & CHARBONNEAU

Pharmaciens en Gros

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE ET DENTISTERIE

28-30 St-Paul Est - - - - - - - MONTREAL

INSTITUT OPHTALMIQUE

145, RUE STE-CATHERINE OUEST

Hopital privé du Dr R. BOULET
pour le traitement des Maladies des Yeux
des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

CONSULTATIONS PRIVEES :
De 11 à 12 hrs A.M. ; de 2 à 5 hrs P.M.
CONSULTATIONS GRATUITES pour les Indigents :
MARDI JEUDI, SAMEDI, de 9 à 11 hrs. A M.

Bandages Herniaires (BREVETES)

de A. CLAVERIE de Paris

Adoptés par près de 2,000,000 de personnes dans le monde entier.

Fournisseurs des Hôpitaux militaires et manufactures de l'Etat
(*France*)

Aussi corsets orthopédiques, ceintures en tous genres, soit: post opératoire, rein mobile, maternité, etc.

Ceintures pour hommes du Dr Namy combattant l'obésité, assurant le sveltesse de la taille et l'élégance de la démarche.

Recommandés par plus de **6000 Docteurs en Europe** et un grand nombre au Canada.

Succursale pour le Canada:

221 Ste-Catherine Est, - - - - MONTREAL.

Tél Est, 2833

Catalogue et brochure envoyés sur demande

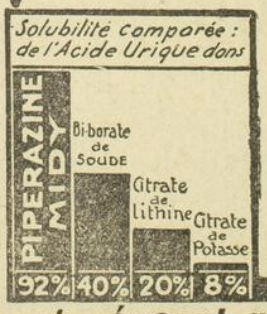
L. FOURNIER, Représentant.

PIPERAZINE MIDY

GRANULÉE EFFERVESCENTE

DIATHÈSE URIQUE

"La plus riche en principe actif."



Bien Spécifier le nom **MIDY** pour **éviter** les Substitutions.

2 à 4 Cuillerées à Café par Jour.

Laboratoires MIDY, 9, Rue du Comdt Rivière. PARIS

Agent général au Canada, J. I. Eddé, Edifice New Birks Montréal

Direction Scientifique

L. de L. Harwood

Doyen de la Faculté de Médecine Laval, à Montréal. Professeur de gynécologie. Président du bureau d'administration de l'Hôpital Notre-Dame.

J. E. Dubé

Officier d'Académie (France), Docteur en Médecine de l'Université de Paris, Professeur de Phtisiothérapie. Directeur de l'Institut Bruchési. Médecin de l'Hôtel-Dieu.

Z. Rhéaume

Professeur de Médecine opératoire et d'Anatomie Topographique. Chirurgien de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital Ste-Justine.

R. Boulet

Officier de l'Instruction Publique (France). Professeur suppléant à la clinique d'ophtalmologie et d'oto-rhino laryngologie. Médecin en chef de l'Institut Ophtalmique.

A. LeSage

Officier d'Académie (France). Docteur en Médecine de l'Université de Paris, Professeur de Pathologie interne. Médecin de l'Hôpital Notre-Dame.

R. Masson

Chargé du cours de Pédiatrie. Médecin de l'Hôpital Ste-Justine.

A. Marien

Professeur de clininque chirurgicale — Chirurgen en chef de l'Hôtel-Dieu.

E. Latreille

Docteur en Médecne de l'Université de Paris. Professeur d'Anatomie pathologique. Médecin et pathologiste de l'Hôtel-Dieu.

J.-A. St-Pierre

Professeur agrégé. Chargé du cours d'Histologie. Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.

Rédacteur en chef: **Dr A. LeSage, 46, Square Saint-Louis, Tél. Est 1568**

Administrateur: **T. VALIQUETTE, 2734 Christophe Colomb ou Boîte Postale No. 3026**

Téléphone Calumet 84

PRÉPARATIONS COLLOÏDALES

Métaux colloïdaux électriques à petits grains.
Colloïdes électriques et chimiques de métalloïdes.

ELECTRARGOL *(Argent)*
Ampoules de 5 cc. (6 par boîte).
Ampoules de 10 cc. (3 par boîte)
Ampoules de 25 cc. (2 par boîte).
Flacons de 50 et 100 cc.
Collyre en amp. compte-gouttes.
Ovules (6 par boîte).
Pommade (tube de 30 grammes).

ELECTRAUROL *(Or)*

ELECTROPLATINOL *(Pt)*

ELECTROPALLADIOL *(Pd)*
Ampoules de 5 cc. (6 par boîte).
Ampoules de 10 cc. (3 par boîte).

ELECTRORHODIOL *(Rd)*
Ampoules de 5 cc.
(Boîtes de 3 et 6 ampoules).

Toutes les maladies infectieuses sans spécificité pour l'agent pathogène.

—

N. B. — L'ELECTRARGOL est également employé dans le traitement local de nombreuses affections septiques.

ELECTROCUPROL *(Cu)*
Ampoules de 5 cc. (6 par boîte).
Ampoules de 10 cc. (3 par boîte).
Collyre en amp. compte-gouttes).
→ Cancer, Tuberculose, Maladies infectieuses.

ELECTROSÉLÉNIUM *(Se)*
Ampoules de 5 cc. (3 par boîte).
→ Traitement du Cancer.

ELECTR=Hg *(Mercure)*
Ampoules de 5 cc. (6 par boîte).
→ Toutes formes de la Syphilis.

ELECTROMARTIOL *(Fer)*
Ampoules de 2 cc. (12 par boîte).
Ampoules de 5 cc. (6 par boîte).
→ Syndrome anémique.

COLLOTHIOL *(Soufre)*
Elixir — Ampoules de 2 cc. (6 par boîte). — Pommade.
→ Toutes les indications de la Médication sulfurée.

IOGLYSOL *(Complexe iode-glycogène)*
Ampoules de 2 cc. (12 par boîte).
→ Cures iodée et iodurée.

THIARSOL *(Trisulfure d'arsenic)*
Ampoules de 1 cc. (12 par boîte).
→ Cancer, Tuberculose, Trypanosomiases.

1439

LABORATOIRES CLIN

Dépositaires au Canada: ROUGIER FRERES, Montréal

"Dans toutes les maladies infectieuses, dans toutes les anémies et les asthénies chroniques, l'organisme se déminéralise." (*Prof. ALBERT ROBIN de PARIS*).

Le Sirop Composé aux HYPOPHOSPHITES de FELLOWS

associe l'action nutritive des aliments chimiques (calcium sodium, potassium, fer, manganèse, phosphore) avec les propriétés dynamiques de la quinine et de la strychnine.

"Le Réminéralisateur par excellence"

Littérature et Echantillons sur demande.

FELLOWS MEDICAL MANUFACTURING CO., Inc.
26 Christopher Street **New York City**

SPECIFIEZ
HORLICK'S MALTED MILK

Horlick's est un "Standard". C'est un produit *Original*. Notre procédé spécial produit des résultats qu'on ne peut pas obtenir avec une préparation imitée de la nôtre.

Ses qualités et son efficacité sont telles que la profession médicale en a prescrit l'usage depuis plus d'un tiers de siècle, parce qu'il donne la plus entière satisfaction comme la nourriture pour les enfants; qu'il se rapproche le plus du lait de la mère, et qu'il refait les forces aux mères qui nourrissent, aux invalides, aux convalescents et aux personnes âgées.

LITTERATURE ET ANALYSES SUR DEMANDE

Horlick's Malted Milk Co.

Racine, Wis. **Slough, Bucks, Eng.** **Montreal Can.**

L'UNION MEDICALE DU CANADA

Revue mensuelle de médecine et de chirurgie, fondée en 1872.

PUBLIEE PAR

MM. R. BOULET, J. E. DUBE, M. A. LeSAGE, MM. L. de L. HARWOOD, A. MARIEN.

Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. le Dr A. LeSAGE, 46, Square Saint-Louis, Montréal. Rédacteur en chef

Tout ce qui concerne l'administration doit être adressé à M. T. VALIQUETTE, 2734 Christophe-Colomb ou Boîte Postale No 3026. Téléphone Calumet 84.

Vol. XLX NOVEMBRE 1920 No 11

Des nouveaux moyens de Diagnostic dans la Syphilis (1)

PAR

le Major Gustave Archambault

Professeur Adjoint de Dermatologie et de Syphiligraphie, à l'Université de Montréal. — Chef du Service de Dermatologie et de Syphiligraphie à l'hôpital Notre-Dame. — Chef du Service des Maladies Vénériennes au Prince of Wales Hospital (S. C. R.)

APERCU HISTORIQUE

S'il ne fait aucun doute que les Anciens aient souffert de la blennorrhagie, il semble cependant admis aujourd'hui que la Syphilis nous était inconnue avant le 15ième siècle, et qu'elle fut importée en Europe vers 1493, par les marins de Christophe Colomb, après la découverte de l'Amérique.

(1) Rapport présenté au 6ième congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord. (Québec, 9-10-11 septembre 1920)

Grâce aux guerres qui sévissaient à cette époque, grâce aux armées qui étaient alors composées en grande partie de mercenaires venus de tous les pays, la vérole se propagea rapidement par tout l'univers, et fit bientôt des ravages terribles.

Il y a quelques années, Fournier, Neisser, Blasko, prétendaient qu'au moins 12 à 15% de la population adulte des grandes villes, comme Paris, Berlin, Londres, New-York, était syphilitique.

La dernière querre lui a donné un regain d'activité et de jeunesse; son domaine, depuis la découverte des altérations du sérum sanguin et du liquide céphalo-rachidien qui révèlent la présence des spirochètes dans l'organisme, s'est considérablement accru, et aujourd'hui la Syphilis est une maladie des plus communes et des plus graves, quoique des plus mal soignées, atteignant tous les milieux, tous les âges, tous les pays.

Le pronostic de la vérole est grave, non seulement à cause des accidents cutanés et muqueux que nos pères étaient habitués à voir et à traiter par le mercure et les iodures, mais aussi par ses lésions viscérales, paralysies, maladies des artères, des reins, du foie, etc., qui tuent souvent dans la fleur de l'âge, grave aussi par ses complications nerveuses qui conduisent au tabès et à la paralysie générale, et que nous avons appris à connaitre avec les nouveaux moyens d'investigation dont la science s'est enrichie récemment, plus grave encore par sa dissémination dans les familles, sa contagion des enfants, avec comme résultat l'abaissement de la population là où elle sévit.

C'est en opposant la gravité individuelle, familiale, et sociale de la syphilis non traitée ou mal traitée, à la bénignité habituelle de la syphilis bien traitée et surveillée, dit Gougerot, (1) que l'on comprend tout l'intérêt de savoir reconnaître et traiter les accidents syphilitiques dès leur apparition.

Les études qui peu à peu, et surtout depuis la découverte du microbe en 1905, ont permis d'établir la fréquence, la gravité, le domaine réel de la Syphilis, nous ont fourni en même temps les moyens de la dépister plus facilement et de la combattre avec plus d'efficacité.

La découverte du spirochète en 1905 par Schaudinn et Hoffman marque le début de cette ère nouvelle, et nous permet aujourd'hui le diagnostic précoce du chancre, partant le traitement de la vérole avant sa généralisation dans tout l'organisme.

La syphilis expérimentale, son inoculation aux animaux de

laboratoire, dont tout le mérite revient à Metchnikoff et à Roux, permit à Erlich et Hata d'étudier l'effet thérapeutique des composés arsénicaux organiques avant de les employer chez l'homme, et de doter le monde du plus puissant agent thérapeutique connu contre la syphilis, le 606; et tout récemment à Levaditi et à Marie, d'isoler différentes races de tréponèmes, faisant présager pour un avenir prochain un nouveau moyen de diagnostic plus précieux que tous ceux que nous avons actuellement à notre disposition.

L'application à la syphilis de la découverte de Bordet et Gengou nous donna la séro-réaction de Bordet-Wasserman, grâce à laquelle on reconnut l'origine d'affections à étiologie jusqu'alors obscure, et on put ainsi agrandir notre champ d'action contre la syphilis.

La connaissance des altérations précoces et tardives du liquide céphalo-rachidien, oeuvre de Widal, Ravaut, et Sicard, nous aida à dépister la syphilis nerveuse, et à pouvoir la traiter avant qu'il ne soit trop tard.

Enfin l'invention d'agents thérapeutiques plus actifs que les anciens (Erlich, 1910), nous permet de lutter contre cette terrible maladie avec plus d'avantages que nos pères.

Oui, la syphilis est une maladie des plus fréquentes et des plus graves. Mais nous avons aujourd'hui à notre disposition des moyens de diagnosic et de traitement qui nous permettent d'espérer, sinon de la faire disparaître complètement de l'humanité, tout au moins d'enrayer ses progrès et de limiter ses ravages.

Il est fini le temps où l'on traitait cette maladie d'une façon aveugle et empirique; elle peut, elle doit être traitée de façon scientifique, et tous les médecins doivent connaitre les armes que nous pouvons employer contre elle, afin que nous formions une armée puissante et effective contre ce terrible fléau.

DES NOUVEAUX MOYENS DE DIAGNOSTIC DANS LA SYPHILIS

Les nouveaux moyens de diagnostic dont la science s'est enrichie depuis quelques années, et que nous pouvons appliquer à l'étude et au traitement de la syphilis, sont assez nombreux.

Parmi les plus précieux, parmi ceux qui sont d'une utilité incontestable, qu'il est indispensable que tout médecin connaisse, mentionnons:

1. La recherche du tréponème à l'ultra-microscope.
2. La séro-réaction de Bordet-Wassermann.
3. La réactivation biologique de la séro-réaction de Bordet-Wassermann.
4. La cuti-réaction à la Luétine, de Noguchi.
5. L'examen du liquide céphalo-rachidien.
6. La syphilis expérimentale;

(différentes races de tréponèmes; virus neurotrope, virus dermotrope)

Ce sont ceux-là que nous allons passer en revue. Mais avant d'aborder leur étude, il ne faut pas oublier qu'ils n'enlèvent aucune valeur aux constatations cliniques, et il est bon de s'élever contre cette tendance de la part de certains médecins d'ignorer la clinique complètement, et de ne s'occuper que des diagnostics fournis par le laboratoire. La clinique garde toute son importance, les procédés de laboratoire ne sauraient la supplanter.

CHAPITRE PREMIER

LA RECHERCHE DES TREPONEMES PAR L'ULTRA-MICROSCOPE

L'ultramicroscope est constitué par un dispositif spécial, surajouté au microscope ordinaire, et qui a pour but d'éclairer les spirochètes d'une façon intensive sur un fond obscur, (2) ce qui permet l'examen immédiat et direct des exsudats suspects qui n'ont besoin de subir préalablement aucune préparation ni coloration.

On peut voir avec cet appareil les tréponèmes vivants, en quelques minutes. Ceux-ci se trouvant en suspension dans le liquide à examiner, sont vivement éclairés, deviennent lumineux par eux-mêmes, commes les grains de poussière dans le rayon de soleil qui traverse une chambre obscure, ou encore comme les planètes la nuit.

C'est Landsteiner et Mucha (1906), qui signalèrent les premiers la facilité avec laquelle on distingue le spirochète au microscope à éclairage sur fond noir, et Gastou (1908) attira l'attention du monde médical français sur ce nouveau mode d'observation.

Pour rechercher le germe de la syphilis avec l'ultra-microscope, il suffit de nettoyer l'ulcération à examiner avec du sérum artificiel, puis de scarifier légèrement les bords de la lésion suspecte, de recueillir avec une pipette une petite quantité de la sérosité qui suinte des scarifisations, de la déposer sur une lamé additionnée d'une goutte de sérum artificiel ou d'eau distillée, de recouvrir d'une lamelle, et de porter sur l'ultra pour l'examiner aussitôt.

Il n'y a qu'une précaution à prendre, mais elle est très importante. Il faut s'assurer avant l'examen que le malade n'a appliqué aucun antiseptique sur l'ulcération. Cela aurait pour effet de faire disparaître du chancre des spirochètes superficiels, et l'examen serait négatif.

Lorsqu'on a appliqué un antiseptique, il suffit de faire un pansement avec du sérum artificiel pendant 24 heures, pour que les spirochètes réapparaissent, et l'examen est alors retardé de 24 à 48 heures.

On peut rencontrer sur le champ microscopique quelques autres spirilles qui ressemblent un peu au spirochète de la syphilis, tels que le sp. refringens, le sp. dentium, mais avec un peu d'habitude on arrive à les différencier assez facilement.

Avec l'ultra-microscope, on peut faire en quelques minutes, un diagnostic certain de la syphilis, aussi certain que lorsqu'on diagnostique une blennorrhagie après avoir trouvé le gonocoque dans le pus urétral.

On peut déceler ainsi le spirochète dans les plaques muqueuses, la roséole, les syphilides papuleuses, les glanglions, en somme dans toutes les lésions secondaires cutanées et muqueuses, mais c'est surtout dans le chancre que cette méthode rend d'immenses services.

De même qu'il y a toujours au commencement d'un incendie un instant où il suffirait de mettre le pied dessus pour l'éteindre, de même il existe une période dans la syphilis où l'organisme n'est pas encore complètement imprègné des toxines du spirochète, et où un traitement énergique et bien appliqué réussit parfois à tuer l'infection sur place, avant qu'elle n'ait causé des dommages irréparables.

Cette période, qu'on appelle aujourd'hui la *période primaire bactériologique*, pour la distinguer de la période primaire ordinaire, s'étend depuis la date de la contamination jusqu'au moment où la séro-réaction de Bordet-Wassermann devient positive dans le

sang, c'est-à-dire 15 à 25 jours après le début de l'accident primaire.

On voit de suite l'immense intérêt qu'il y a à pouvoir faire le diagnostic de la syphilis dès cette période, puisque c'est alors qu'on a le plus de chances de pouvoir guérir le malade.

Le diagnostic clinique n'est pas possible dans les premiers jours qui suivent l'apparition du chancre, toutes les ulcérations génitales se ressemblant plus ou moins au début de leur évolution

La séro-réaction de Bordet-Wassermann ne peut pas nous aider non plus; négative, elle ne veut pas dire qu'il n'y a pas syphilis, et positive, elle indique bien la syphilis, mais elle indique aussi que la période primaire bactériologique est terminée, que l'infection est généralisée.

La syphilis ne peut être diagnostiquée qu'avec l'ultramicroscope dans les 15 premiers jours de la période primaire. Et comme cette méthode est à la portée de tous ceux qui connaissent le microscope, comme sa technique est simple et ses résultats précis, elle est indispensable à tous les médecins qui traitent la syphilis.

On n'a plus le droit d'attendre avant de commencer le traitement, que l'ulcération ait tous ses caractères cliniques, car le tréponème a alors franchi la barrière ganglionnaire, ni l'apparition des accidents secondaires, alors que la multiplication du tréponème est à son maximum, et que les germes ont envahi tous les organes. Il faut commercer le traitement de la syphilis avant que la séro-réaction de Bordet-Wassermann soit positive, et le seul moyen de dépister la vérole dès cette période, c'est d'examiner à l'ultramicroscope toutes les ulcérations génitales, quelles quelles soient. Souvent un examen direct et immédiat donnera un diagnostic certain et sans réplique; un traitement appliqué immédiatement pourra parfois guérir la maladie avant que l'infection ne se soit généralisée.

L'usage de l'ultramicroscope n'est pas encore passé dans la pratique courante du médecin, et c'est un tort immense de ne pas savoir les services qu'on en peut tirer (3).

CHAPITRE DEUXIEME

LA SERO-REACTION DE BORDET-WASSERMANN

Les modifications humorales qui se produisent dans la syphilis peuvent être mises en lumière à l'aide d'une réaction dont la technique a été décrite il y a une quinzaine d'années par Wassermann, Neisser, et Bruck, et qui au début semblait être une application de la réaction de fixation de Bordet et Gengou.

Avant d'étudier la nature de cette réaction, sa technique originale et ses différentes modifications, ses causes d'erreurs, ses dangers, sa valeur au point de vue diagnostic et guide dans le traitement, il est bon de dire de suite que la séro-réaction de Bordet-Wassermann est une méthode de laboratoire des plus précieuses, qui a déjà rendu d'immenses services à ceux qui s'en sont servi, et dont pas un seul syphiligraphe n'a droit de se passer. Il ne peut y avoir de malentendu là-dessus.

Si certains diffèrent d'opinion entre-eux à son sujet, ce n'est pas tant sur sa valeur en elle-même que sur la façon de l'interpréter.

1.—NATURE DE LA REACTION:

Lorsqu'en 1906 Wassermann, Neisser et Bruck décrivirent ce qu'ils entendaient par réaction de Wassermann, ils croyaient que leur réaction était une application de la théorie de Bordet et Gengou.

Voici comment Nicolas (4) explique cette théorie de fixation du complément, et comment Wassermann adapta cette méthode au diagnostic de la syphilis.

Théorie de Bordet-Gengou:

Un microorganisme étranger vivant, cellule ou microbe, mis en présence du sérum d'un animal ayant servi d'hôte à cette cellule ou à ce microbe, jouera vis-à-vis de celui-ci le rôle d'antigène et en fixera le complément, grâce à la présence d'une autre substance contenue dans ce sérum, l'anticorps.

Si l'animal en expérience n'a jamais donné asile à l'antigène en question, son sérum ne contiendra pas d'anticorps et le complément ne sera pas fixé.

Adaptation de la méthode Bordet-Gengou par Wassermann pour le diagnostic de la syphilis
(D'après Nicolas) (4)

Ne pouvant obtenir de culture de tréponèmes vivants, Wassermann tourna la difficulté en se servant d'un extrait alcoolique de foie d'un foetus hérédo-syphilitique riche en tréponèmes.

Il fit chauffer le sérum du malade, le débarrassant ainsi de son complément, qu'il remplace dans sa réaction par un complément étranger emprunté au sérum du cobaye.

Pour apprécier la fixation ou non fixation du complément, il a recours à une deuxième épreuve de fixation du complément, celle ci due à un antigène cellulaire, les hématies de mouton, mis en présence d'un sérum hémolytique de lapin anti-mouton, chauffé, donc privé de son complément.

Si le sujet est syphilitique, son sérum contenant des anticorps, le complément est fixé; il est dévié et le système hémolytique ajouté dans un deuxième temps ne peut entrer en jeu, d'où absence d'hémolyse.

On met ainsi en présence 6 éléments:

Dans le premier temps, l'antigène extrait de foie hérédo, le sérum inactivé du malade, et le sérum d'un cobaye.

Dans le deuxième temps, le sérum hémolytique lapin antimouton inactivé, et les hématies de mouton.

Le tout ramené à un volume fixe par du sérum physiologique à 9 pour 1,000.

Cette technique se modifia peu à peu. Il a été constaté qu'il n'était pas indispensable de s'adresser à des organes de syphilitiques pour constituer un antigène, que le coeur humain normal ou le coeur de cobaye convenaient aussi bien.

Levaditi et Yamanouchi montrèrent que ce sont des lipoïdes qui agissent comme antigènes dans le Wassermann, le microbe de la syphilis n'étant pour rien dans la réaction.

On a pu ensuite remplacer les extraits d'organes par les substances chimiques, certaines comme la cholestérine augmentant même la sensibilité de la réaction.

Toutes sortes d'autres modifications furent essayées, portant soit sur le système hémolytique (système hémolytique antihumain de Noguchi, Craig), soit sur l'emploi ou non du complément étranger, (Méthode Levaditi-Latapie, supprimant le sérum du cobaye et le

DIGITALOL

Digitaline Crystallisée DESAUTELS

$C^{34}\ H^{53}\ O^{11}$

La seule DIGITALINE CRYSTALLISEE parfaitement Anhydre se conservant indéfiniment sans altération.

Pour le traitement des maladies du coeur, sous toutes ses formes.

SE VEND EN

SOLUTION titrée au millième, suivant formule insérée au Codex (17 juillet 1908).

Cinquante gouttes de cette solution contiennent exactement un milligramme de DIGITALINE crystallisée DESAUTELS

Le plus puissant tonique du coeur, de composition chimique définie, d'activité thérapeutique invariable et uniforme.

Remplace avantageusement toutes les autres préparations de Digitale.

Employée dans tous les hôpitaux.

APIOLINE

CRISTALISÉE DESAUTELS

Dissous dans l'Huile d'olive

0.02 centigr. par capsule.

$C^{12}\ H^{14}\ O^{6}$

Employée avec succès contre aménorrhée dysmenorrhée, contre les menstruations difficiles et douloureuses.

GALACTOL

Renferme sous une forme parfaitement assimilable le lacto-phosphate de chaux le Galega et autres constituants galactogènes.

Cette préparation se recommande avec succès pour l'alaitement materiel naturel.

Augmente la sécrétion lactée et fournit à la mère et à l'enfant un tonique très puissant.

Echantillon et littérature sur demande.

Dépositaire:

LA CIE CHIMIQUE DESAUTELS

MONTREAL, ***CANADA***

VALERIANATE GABAIL Desodorisé sans gout de Valériane

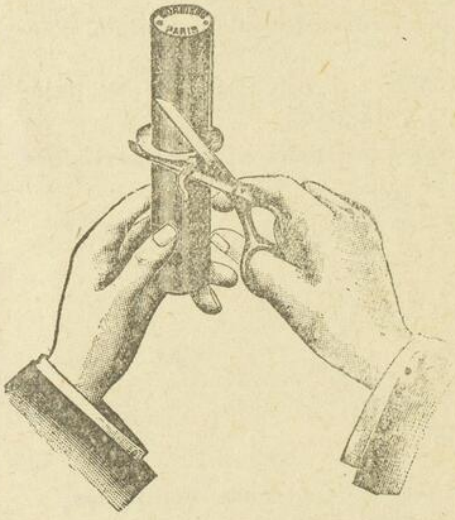
ELIXIR GABAIL VALERO-BROMURE

VALERIANATE GABAIL avec des Bromures

SUPSALVS

Suppositoires Inaltérables à base d'Arsenobenzol " 606 d'Erlich."

Le mode d'administration du "606" par la voie rectale est à recommander aux praticiens qui ne veulent pas recourir à l'injection intraveineuse. Il donne des résultats excellents, absolument comparables à ceux que l'on obtient par la voie intraveineuse et il ne PRESENTE AUCUN RISQUE.



Suppositoires pour adultes contenant 0gr 10 de 606, en boîte de 6 suppositoires.

Suppositoires pour enfant contenant chacun 0gr 03 de 606, en boîte de six.

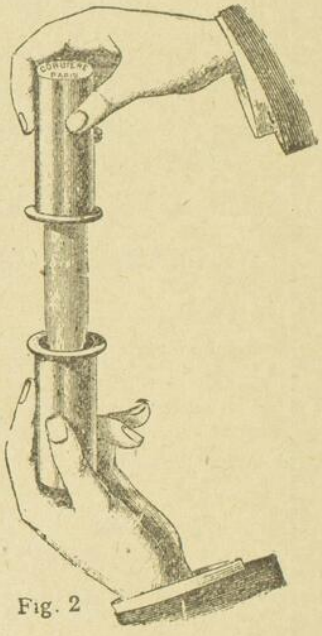


Fig. 2

Le traitement comprend 48 suppositoires en 2 séries de 24 que l'on administre comme suit:

Un suppositoire tous les soirs après une selle naturelle, ou mieux après un lavement évacuant, jusqu'à la fin de la première série de 24. Repos 15 jours. Puis commencer la 2e série à raison d'un suppositoire par jour.

STANNOXYL

POUR LE TRAITEMENT DES FURONCLES, ANTHRAX, CLOUS, ACNE ET MALADIES A STAPHYLOCOQUES.

Littérature liste de prix de

L'ANGLO FRENCH DRUG CO., Limitée

EDIFICE DANDURAND, Tél. Est 3710 MONTREAL

sérum hémolytique du lapin, le sérum du patient employé à l'état frais apportant son complément naturel et ses hémolysines), toutes naturellement considérées meilleures les unes que les autres par leurs auteurs.

Cette séro-réaction qui était née de conceptions purement bactériologiques, est devenue une réaction chimique en rapport selon Ravaut avec des transformations de substances albuminoïdes ou colloïdales, et n'est plus considérée aujourd'hui comme une véritable épreuve de fixation, ni les substances que l'on recherche comme de véritables anticorps.

Actuellement la nature de la réaction est encore un mystère, l'ancienne théorie est abandonnée mais personne ne sait exactement sur quoi elle est basée.

D'après Craig, ce semble être une réaction entre les lipoïdes des antigènes et certaines substances inconnues qui sont dans le sang des syphilitiques; Vernes pense que la vérole augmente le pouvoir floculant d'un sérum normal, et Ronchèse croit qu'elle est due à un trouble qualificatif dans l'équilibre des albumines.

2.—DIFFERENTES METHODES; QUELLE EST LA MEILLEURE?

Il semble établi aujourd'hui que plusieurs méthodes très différentes les unes des autres peuvent donner des résultats à peu près semblables.

Le Medical Research Committee à Londres, après une enquête approfondie, a accepté, il y a quelques mois, comme très bonnes, les méthodes de Harrison, Browning et McKenzie, Fields et McIntosh, quoique différentes entre elles.

Les Américains donnent la préférence à un antigène fabriqué avec un extrait d'organe normal auquel la plupart ajoutent de la cholestérine; les Européens, surtout les Français, s'en tiennent à l'extrait de foie hérédo-syphilitique ordinaire ou cholestériné comme Desmoulières, la majorité considérant que la meilleure méthode est encore le Wassermann original, (Lacapère, Leredde, Joltrain).

3.—STANDARDIZATION DU WASSERMANN.

Un des gros reproches que l'on fait à la séro-réaction de Bordet-Wassemann, c'est que le sang d'un malade envoyé à des laboratoires dif-

férents et examiné par des sérologistes compétents ne donne pas toujours les mêmes résultats. Si on considère que les techniques employées sont souvent différentes, que les éléments dont on se sert varient avec les techniques, il n'est pas surprenant que les résultats ne concordent pas toujours.

D'autant plus que parfois la mesure de notation change aussi avec les méthodes. Dans l'armée américaine, un résultat étiqueté, positif 2 plus, veut dire franchement positif, tandis que beaucoup de sérologistes se servent de la formule 4 plus, pour indiquer la même chose, et en France c'est l'échelle colorimétrique de Vernes, allant de H^0 à H^8 qui est en vogue.

Comment s'étonner alors qu'il y ait souvent contradiction dans les rapports, et pourquoi ne pas indiquer la méthode employée, au lieu de l'appeler réaction de Wassermann tout court?

Il est probable que si la séro-réaction de Wassermann était uniformisée elle y gagnerait beaucoup en valeur et rallierait beaucoup de médecins qui n'osent encore trop se fier à elle.

Goubeau (5) en France, Kolmer aux Etats-Unis ont déjà demandé cette réforme; espérons qu'on la réalisera bientôt.

Il suffirait de choisir une méthode étalon, l'originale ou une autre, peu importe, mais que tous les sérologistes accepteraient, libres à eux de faire en même temps leur méthode préférée.

4.—CONDITIONS POUVANT MODIFIER LES RESULTATS.

Avant d'accepter une séro-réaction comme guide dans le traitement de la syphilis, il faut d'abord éliminer toutes les causes d'erreur et les conditions qui ont pu la fausser.

Elles sont malheureusement assez nombreuses.

La technique peut être défectueuse, les matières employées mauvaises, l'opérateur peu compétent.

L'opérateur peu compétent. La valeur de l'opérateur a en effet une très grande importance. Tant vaut le sérologiste, tant vaut la séro-réaction, a-t-on coutume de dire.

Elle est très délicate, très compliquée, et demande pour être bien faite un sérologiste de carrière, rompu aux méthodes de laboratoire, et en plus très consciencieux.

Il est même à souhaiter qu'une recherche plus simple, où le coefficient personnel aura moins d'importance, vienne se substituer à elle.

Certains états pathologiques autres que la syphilis peuvent faire apparaître dans le sérum des substances chimiques qui entrent en jeu dans la séro-réaction.

Il est admis qu'elle est positive dans le pian, maladie tropicale causée par un spirochète ressemblant beaucoup à celui de la vérole, dans la lèpre, dans la malaria au moins au cours des accès, dans certains états infectieux, dans le diabète, à l'articulo mortis.

Dans la syphilis maligne, elle est parfois négative, fait qu'on explique parce que l'organisme serait sidéré, et ne pouvant réagir suffisamment, ne pourrait pas former d'anticorps. L'étiologie de cette forme de la syphilis est d'ailleurs encore obscure, et l'on sait que le traitement mercuriel n'a que peu d'effet sur ses manifestations.

Elle peut être aussi provoquée expérimentalement et apparaître dans le sérum d'un individu qui n'a pas la syphiiis, sous l'influence de diverses conditions.

C'est ainsi qu'après l'anesthésie au chloroforme, la séro-réaction est souvent positive dans le sang; cette positivité n'est que passagère cependant, la réaction redevenant normale après quelques jours.

Certains microbes, tels le staphylocoque, les streptocoques, peuvent aussi la rendre positive s'ils sont assez nombreux dans le sang. Il est donc très important de faire les prises de sang avec toutes les précautions nécessaires d'asepsie, afin d'empêcher la culture de ces microbes.

Par contre l'ingestion d'alcool, (6) whiskey, bière, même pris en quantité minime, a pour effet de rendre négative un séro-réaction qui normalement devrait être positive. Cette anomalie est aussi passagère, s'atténuant rapidement pour disparaître après quelques jours. Il faut cependant y penser et recommander aux patients de ne pas prendre d'alcool, au moins pendant la semaine qui précède l'examen.

Enfin il y a des sérums paradoxaux, c'est-à-dire des sérums qui changent sans qu'aucun traitement ne soit intervenu.

Il faut donc être très prudent dans l'appréciation des résultats de la séro-réaction de Bordet-Wassermann, et se rappeler qu'il y a des causes nombreuses qui peuvent la fausser et qu'il faut éliminer avant de discuter sa valeur.

5.—EVOLUTION DE LA SERO-REACTION; STATISTIQUES.

Toutes les conditions pouvant fausser la séro-réaction étant éliminées, voici comment celle-ci se comporte dans les différentes périodes de la syphilis.

1.—*Période primaire*:

La séro-réaction est négative au début du chancre, et reste négative tant que les tréponèmes ne sont pas assez nombreux pour former des anticorps qui influent sur elle, c'est-à-dire tant que leur dissémination ne s'est pas effectuée dans l'organisme.

Cette dissémination s'effectue généralement entre le 15ième et le 25ième jour après l'apparition de l'accident primaire.

Ces faits sont d'ailleurs confirmés par la clinique. Queyrat a réussi à inoculer un second chancre chez les syphilitiques qui sont à la période primaire tant qu'il ne s'est pas écoulé 15 à 20 jours depuis le début de l'accident primitif, c'est-à-dire tant qu'ils ne sont pas immunisés.

A cette période nous avons toutes les chances d'empêcher la généralisation de la maladie, et un traitement énergique réussit parfois à guérir le malade.

Il ne faut pas cesser de le répéter, l'ultramicroscope est le seul moyen que nous possédions, moyen certain aussi, pour diagnostiquer la syphilis avant que la séro-réaction ne soit devenue positive.

Lorsque le chancre est âgé de 15 à 25 jours, la séro-réaction devient positive, et augmente en intensité jusqu'à la période secondaire.

2.—*Période secondaire*:

Dans les premiers mois de la période secondaire, alors qu'il y a des manifestations cutanées visibles, le Wassermann est fortement positif, dans la proportion de 90 à 100% des cas, selon les auteurs.

3.—*Période tertiaire*:

Peu à peu elle s'atténue en même temps que les accidents disparaissent, et on la trouve positive dans environ 70% des cas de syphilis tertiaire.

4.—*Période latente*:

On appelle syphilis latente, cette période de la syphilis où il n'y a pas de manifestations externes.

Longtemps on a cru que dans cette période le germe de la syphilis était endormi, susceptible de se réveiller cependant plus tard et de continuer son travail néfaste.

Depuis que nous avons les moyens de déceler la syphilis par l'examen des humeurs, nous savons que souvent dans cette période, le tréponème au lieu d'être endormi travaille sournoisement, et que parfois le système nerveux, les artères sont atteints profondément.

Aussi cette expression semble plutôt inexacte, et Hazen dans son traité de la Syphilis (1919), propose de la remplacer par le terme plus conforme aux faits de: *ENDOSYPHILIS.*

Or dans cette période, l'écart est grand entre les différents auteurs au sujet de la séro-réaction. Ronchèse donne 13 à 80% de réactions positives, Craig 70%, Joltrain rien que 50%.

Ceci peut s'expliquer parce que les malades examinés à cette période ne sont pas tous dans les mêmes conditions, et que la syphilis est bien plus grave chez les uns que les autres, à cause de l'alcoolisme, de leur condition de vie, de leur hérédité, etc., etc.

C'est à cette période cependant que la séro-réaction nous rend le plus de services, car tous les signes cliniques manquant, c'est le seul élément qui puisse nous guider.

5.—*Syphilis nerveuse*:

Dans la syphilis nerveuse, la séro-réaction est positive dans 50 à 60% des cas, et dans la Paralysie générale, elle est positive dans presque tous les cas.

Il peut arriver cependant que la séro-réaction négative dans le sang, soit positive dans le liquide céphalo-rachidien. Il est donc nécessaire d'examiner le liquide céphalo-rachidien chez tous les syphilitiques, comme nous le démontrerons dans le chapitre qui traite de cet examen.

Voici d'ailleurs un tableau indiquant le pourcentage de résultats positifs dans la syphilis, selon quelques auteurs:

	Craig	*Ronchèse*	Joltrain
Primaire	89.8	30 à 100	58
Secondaire.	96.1	90 à 96	91
Tertiaire	87.4	74 à 90	66
Latente	68.1	13 à 83	50
Héréditaire	82.2	95	90
Nerveuse	68.1	50 à 60	55
Tabès	70	70	70
Par. Générale . . .	98	98	75

Sous l'influence du traitement la séro-réaction devient peu à peu négative, les manifestations externes disparaissant toujours avant elle. Une fois rendue négative par le traitement, il ne s'ensuit pas que la séro-réaction soit négative pour toujours. Elle n'est le plus souvent négative que d'une façon passagère, redevenant positive quand le traitement est cessé depuis quelque temps. Il semblerait que le

premier traitement n'a pas touché à tous les tréponèmes et que ceux-qui sont encore vivants, repullulent, formant encore des anticorps qui réapparaissent dans le sang lorsque la repullulation est devenue assez considérable.

La séro-réaction redevient positive toujours avant l'apparition de nouveaux accidents, avant les récidives cliniques.

Dans le liquide céphalo-rachidien, elle peut être ainsi positive des mois, des années avant qu'aucun symptôme clinique ne vienne donner l'éveil, et nous avertir que le système nerveux est atteint.

Cette réaction est donc très utile pour la conduite du traitement; puisqu'elle disparaît après les manifestations externes, puisqu'elle précède les récidives, puisqu'elle nous permet de dépister la syphilis nerveuse, elle nous est un guide précieux, et doit être pratiquée de temps à autre chez tous les syphilitiques.

6.—VALEUR DE LA SERO-REACTION:

La séro-réaction est la méthode de laboratoire la plus discutée qui soit. Il semble cependant que l'accord est fait sur un point: à savoir que le Wassermann est une méthode extrêmement précieuse, qui aide énormément à la clinique, et qui même dans certains cas est le seul élément qui nous permette de dépister une menace de récidive, une complication viscérale ou nerveuse, le seul élément qui puisse nous guider dans l'application du traitement, une fois le blanchiment des accidents obtenus.

Les divergences d'opinion ne portent que sur sa valeur absolue, et la façon de l'interpréter.

Il y a en effet des médecins qui, ayant une confiance absolue dans cette réaction disent: Wassermann positif=syphilis=traitement, et qui de fait instituent le traitement chaque fois que le Wassermann est positif.

Ces mêmes médecins croyant aussi à la formule: Wassermann négatif=absence de syphilis=pas de traitement, éliminent la syphilis chaque fois que la réaction est négative.

Il y a les autres médecins qui ne se croient pas le droit de mettre la clinique de côté, et qui, avec un Wassermann positif, mais sans histoire de vérole, sans antécédents, sans symptômes cliniques, n'instituent pas le traitement immédiatement, et n'étiquettent pas leur malade syphilitique rien qu'à cause d'une réaction positive.

BROSÉYL

(BROMO-COLLOÏDE associé aux Ethers du BORNÉOL)

SÉDATIF PUISSANT ET NON TOXIQUE DU SYSTÈME NERVEUX

PAS DE BROMISME - PAS DE DÉPRESSION NERVEUSE - PAS D'ODEUR

Toutes les indications des Bromures et de la Valériane: Neurasthénie — Insomnie nerveuse — Epilepsie, Névroses du Cœur et des Vaisseaux, Céphalées, etc.

DOSE { De 2 à 6 dragées par jour, avant les repas. Pour les Enfants: de 1 à 3 dragées.

Dépôt pour le *CANADA* : ROUGIER Frères, *Montréal.*

DRAGÉES Anticatarrhales du Dr E. DUHOURCAU

Toniques-Reconstituantes

Iode organique — Sulfo-Gaïacol — Terpine — Pepsine — Glycérophosphate de Chaux.

Ces dragées pratiquent l'antisepsie générale chez les **TUBERCULEUX** et les **PRÉTUBERCULEUX**, *remontent les forces du malade, tonifient ses nerfs*, et le mettent à même de s'alimenter utilement *en fortifiant son estomac* et aidant à sa digestion.

Les dragées anticatarrhales modifient les sécrétions et *calment la toux.* Elles constituent un excellent préservatif contre la Tuberculose. Très précieuses dans les *Rhumes, Maux de Gorge, Laryngites, Bronchites, Emphysème, Asthme, Phtisie pulmonaire* et toutes les affections des voies respiratoires.

DOSE : de 3 à 6 dragées par jour, de préférence au moment des repas.

Dépot *pour le CANADA* : **ROUGIER Frères — *MONTRÉAL.***

OPOTHÉRAPIE STOMACALE

GASTRICINE

du Dr E. DUHOURCAU

La **GASTRICINE** est un véritable produit opothérapique contenant les glandes elles-mêmes en totalité et non un produit de sécrétion provenant de ces glandes comme les sucs gastriques extraits d'animaux vivants.

La **GASTRICINE** renferme dans un liquide agréable tous les éléments naturels du suc gastrique, minéraux et organiques, ses ferments lab, pepsines et autres zymases, c'est-à-dire tous les principes nécessaires à une bonne digestion.

La **GASTRICINE** doit être employée sans aucune contre-indication, dans toutes les maladies de l'*Estomac*, soit par *hypochlorhydrie*, soit par *hyperchlorhydrie.*

MODE D'EMPLOI : La dose moyenne est de 3 à 6 cuillerées à café par jour avant, pendant ou après les repas, dans un quart ou demi-verre d'eau.

Dépot *pour le CANADA* : **ROUGIER Frères — *MONTRÉAL.***

Destruction assurée du **VER SOLITAIRE**

TÆNIFUGE FRANÇAIS

du Docteur E. DUHOURCAU, de *CAUTERETS* (France)

à l'EXTRAIT chloroformo-huileux de FOUGÈRE MALE

Agissant seul et SANS PURGATIF. Innocuité absolue.

DOSE : 12 Capsules à prendre le matin, à jeun, en 10 minutes, puis plus rien.

Adopté par les Ministères de la Marine et des Colonies.

Admis dans les Hôpitaux de Paris.

Médailles aux *Expositions de Lyon, Bordeaux, Bruxelles.* **Médaille d'or** à *Rochefort-sur-Mer.* **4 Récompenses** à *l'Exposition Universelle de Paris 1900.* — **Médaille d'Or** aux *Expositions de Brest, d'Ostende, d'Hanoï 1902 et Liége 1905.* — **Hors Concours** à *l'Exposition de Londres 1901.*

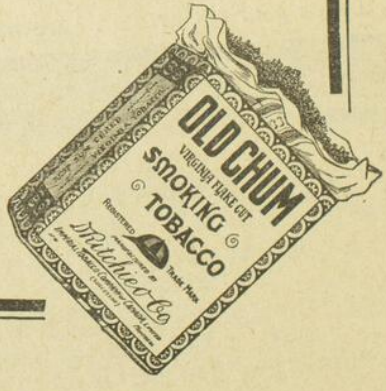
Dépôt *pour le CANADA* : **ROUGIER Frères — *MONTRÉAL.***



OLD CHUM

LE TABAC À FUMER LE PLUS POPULAIRE

Sa réputation enviable est entièrement basée sur sa qualité exceptionnelle.



1.—*Opinion de quelques auteurs*:

En Angleterre l'opinion semble partagée sur la valeur absolue de la séro-réaction de Bordet-Wassermann.

McDonagh, dans son traité des Maladies Vénériennes, donne la préférence comme technique au Wassermann original (7), et tout en admettant, l'utilité très grande de la réaction, ne pense pas qu'elle doive prendre la place de la clinique (8).

D'après lui, un Wassermann positif indique que le patient *a, ou a eu* la syphilis, ce qui serait analogue au séro-diagnostic de la typhoïde qui indique, quand il est positif, que le malade a, ou a eu la typhoïde.

Harrison (9) croit que si la réaction est faite selon les principes de la méthode originale, un résultat positif indique la syphilis, pourvu qu'on ait éliminé les causes d'erreur mentionnées plus haut dans le paragraphe No 4.

Chez les Américains, l'opinion la plus répandue est que le Wassermann positif, fait pas un sérologiste compétent est synonyme de syphilis.

J.-A. Kolmer, Craig (10), sont d'opinion qu'un Wassermann franchement positif veut dire syphilis, pourvu qu'on puisse éliminer les quelques rares maladies avec lesquelles on peut aussi avoir une réaction positive.

Highmann (11) a aussi la même opinion.

Lisser (12) est plus méfiant. Tout en admettant que le Wassermann indique la syphilis, que c'est un aide précieux pour le diagnostic, surtout lorsque les signes cliniques manquent, il a moins confiance en lui quand il s'agit de guider et de contrôler le traitement. Il place la clinique en première place, et son diagnostic une fois établi, traite tous les syphilitiques, excepté ceux de la période primaire, pendant 2 à 4 ans, indépendamment du Wassermann.

Todd (13) a une façon d'interpréter la séro-réaction positive qui se rapproche assez de celle de McDonagh.

Parcequ'un Wassermann, dit-il, demeure positif en dépit de tout traitement (Wassermann fast), cela ne veut pas dire qu'il y a encore des germes vivants dans l'organisme prêts à causer des dégats, pas plus qu'une réaction à la tuberculine veut dire qu'il y a encore des bacilles tuberculeux chez un patient guéri de la tuberculose.

Nous ne connaissons pas la substance qui rend la réaction positive; peut-être est-elle analogue aux éléments immunisants, comme

dans la typhoïde, qui persistent des mois après la guérison.

En France, à part quelques exceptions, on est d'accord pour accorder une grande valeur au Wassermann comme moyen de diagnostic, moins grande comme guide du traitement, et peu croient en sa valeur absolue.

En 1913, au 17ième congrès international de médecine tenu à Londres, le professeur Gaucher (14) et son élève Joltrain firent une étude complète de la séro-réaction de Wassermann, et voici leurs conclusions:

"Les malades atteints de syphilis en activité donnant une moy-"enne globale de 80% de résultats positifs, quand on emploie le "Wassermann, et les individus normaux ou atteints d'autres mala-"dies, ne donnant qu'exceptionnellement une réaction positive, il ne "fait pas de doute qu'une recherche de laboratoire qui permet de "pareilles observations est pratiquement une bonne méthode de séro-"diagnostic.

"On doit cependant toujours traiter le syphilitique de 3 à 5 ans "au minimum, en dépit du Wassermann. On pourra essayer de "rendre la réaction négative, mais on ne doit pas s'obstiner si le "traitement rationel n'a aucun effet sur elle, et on agira comme "avant sa découverte, en suivant les règles si bien établies par Four-"nier. Il ne faut pas prendre le Wassermann comme unique direc-"trice du traitement; sa part est assez belle pour qu'il ne soit pas "nécessaire d'exagérer sa valeur.

Il est vrai que cette opinion a été émise il y a plus de 7 ans, alors que le Wassermann n'était encore qu'un enfant. Depuis ce temps, diront les adeptes du Wassermann absolu, il a grandi, sa technique s'est perfectionnée, les sérologistes la font mieux, et on ne saurait se baser sur une opinion si vieille pour juger de la valeur actuelle de la réaction.

Mais il ne faut pas oublier que cette opinion fut émise par le professeur de clinique des maladies cutanées et syphilitiques de la Faculté de Médecine de Paris, et que depuis, en 1916, Joltrain (15), après avoir acquis l'expérience de 8000 autres cas, pense encore qu'il serait dangereux et coupable de se baser sur les résultats du Wassermann pour instituer et diriger le traitement, bien qu'il lui reconnaisse toujours une valeur diagnostique incomparable.

C'est certainement parmi les Français que la séro-réaction a le plus d'adversaires, et parmi les plus acharnés, il faut mentionner le professeur Nicolas de Lyon.

En 1914, Nicolas et Gaté (16), dans un travail qu'ils lurent devant la société française de Dermatologie et de Syphiligraphie, prétendirent avoir trouvé 39% de réactions positives chez les non syphilitiques. Ce travail fit grand bruit à l'époque, et dans la discussion qui s'en suivit, on émit l'opinion que la réaction avait été mal faite ou que les malades avaient de la syphilis héréditaire ou ignorée.

En juin 1920, c'est-à-dire il y a à peine 3 mois, ces deux auteurs revinrent à la charge contre la réaction, (17) et leur plus grande expérience du Wassermann loin d'avoir modifié leur opinion semble au contraire l'avoir renforcée.

Ils n'accordent à la réaction qu'une valeur relative dans le diagnostic, n'admettent pas qu'un Wassermann positif indique toujours la syphilis, et placent la clinique bien loin en avant de cette méthode de laboratoire, qui, toujours d'après eux, ne doit influer en rien sur la direction du traitement.

Ravaut est un autre Français qui n'a pas une confiance absolue dans la valeur de la réaction.

D'abord en 1914, dans un travail intitulé: les erreurs d'interprétation du Wassermann (18) : il montra qu'il eut lui-même des résultats différents assez fréquemment avec le sang des mêmes malades envoyés à trois laboratoires différents, et conclut qu'il ne faut jamais considérer le Wassermann isolément, mais tout en lui attribuant une grande valeur, l'envisager comme un symptôme qui demande à être interprété, et ne croit pas sage d'instituer le traitement chez un malade, avec un Wassermann positif, mais ne présentant ni antécédents ni signes cliniques.

Puis en 1918, il réitère ses affirmations (19), dit avoir trouvé des Wassermans positifs en dehors de toute syphilis, cite des cas de tuberculides papulo-nécrotiques, de lupus érythémateux, de lichen plan, de psoriasis, et reprend en les emplifiant les arguments de son travail de 1914.

Thibierge, (20) en 1918, s'élève contre les méfaits des biologistes qui font mal la réaction et les méfaits des médecins qui l'interprètent mal.

Il est convaincu de la valeur précieuse de la réaction mais il ne croit pas qu'elle puisse se substituer à la clinique.

Les déductions qu'elle fournit, écrit-il, doivent toujours être comparées à celles qu'autorise l'étude directe du malade. S'il y a dis-

cordance entre elles, le médecin doit rechercher attentivement les raisons de cette discordance; s'il ne les trouve pas, la suite lui montrera 9 fois sur 10 qu'il devait se fier à l'observation clinique, j'entends l'observation clinique précise, attentive, guidée par une solide instruction médicale.

Enfin en 1919, Chadzinski (2) ne veut pas de la formule suivant laquelle un Wassermann positif ou négatif font modifier le diagnostic et le traitement, parfois en opposition flagrante, dit-il, avec le bon sens et la clinique. Il croit que c'est encore le traitement d'épreuve, aujourd'hui comme hier, qui tranche la question dans les cas douteux, quand il existe des signes permettant d'établir le diagnostic de probabilité.

Lacapère est plus modéré. Sans rien affirmer sur la valeur absolue de la réaction, il la considère comme un élément de diagnostic très précieux, et un guide extrêmement utile (22).

Le Wassermann n'a pas que des adversaires en France, il a aussi des adeptes, et ce ne sont pas les syphiligraphes les moins connus, non plus.

Gougerot (23) s'exprime ainsi dans son traité: la Syphilis en clientèle:

En dehors des maladies aigües, des états de cachexie profonde, de maladies chroniques assez exceptionnelles (pian, lèpre), une réaction de Wassermann positive indique un diagnostic de syphilis.

D'après Lerredde, (24) une réaction positive, signée d'un sérologiste autorisé, révèle d'une manière certaine l'existence de la syphilis.

Milian, Ronchèse, sont aussi de cette opinion, Cependant ce dernier ne peut s'empêcher d'écrire dans l'introduction de son traité sur la séro-réaction de Bordet-Wassermann: (25)

Tous les sérologistes qui ont une longue pratique du Wassermann, tous ceux qui ne se contentent pas d'adopter une technique qui leur inspire confiance, pour la suivre indéfiniment et sans contrôle, tous ceux qui, par conscience professionnelle, se tiennent en contact avec le praticien pour savoir si le diagnostic auquel ils ont contribué est exact, ont à l'heure actuelle une opinion sur le séro-diagnostic de la syphilis qui peut se résumer ainsi:

D'une part, ils ont l'impression nette, formelle, que le Wassermann a une valeur pratique incontestable; d'autre part, ils ont la certitude que dans quelques cas ils ont passé à côté de la vérité, soit qu'ils aient déclaré négatif la réaction pratiquée avec le sang des ma-

lades atteints d'accidents syphilitiques, soit qu'ils aient obtenus une réaction positive chez des sujets non syphilitiques. — La question n'est pas encore au point.

2.—*Opinion personelle*:

Je crois être un des premiers médecins Canadiens-Français qui aient attiré l'attention de notre corps médical sur ce merveilleux moyen de diagnostic et de contrôle du traitement dans la syphilis, comme je l'ai appelé dans une communication faite à la société médicale de Montréal en octobre 1911, (27) à mon retour d'un voyage fait à Paris pour étudier les arsénobenzols, l'ultramicroscope, et le Wassermann.

C'est dire que je considérais alors cette méthode comme excessivement utile pour le diagnostic et le traitement de la vérole. Mon opinion n'a pas changé depuis cette époque, et je considère qu'on n'a pas le droit de priver ses malades de cet aide précieux.

Seulement il ne faut pas demander à cette méthode de laboratoire plus qu'elle ne peut donner.

Ses partisans les plus convaincus, devant les attaques auxquelles elle a donné lieu, se retranchent derrière 2 arguments irréfutables en apparence: d'une part, (26) la difficulté de sa technique qui, d'après eux, explique toujours les anomalies mises à tort sur le compte de la réaction, et toujours imputables à des erreurs dans la technique suivie; d'autre part, la fréquence des syphilis acquises ou héréditaires cliniquement latentes ou méconnues, et décelables par cette seule réaction. Il est évident qu'il est difficile, pour ne pas dire impossible, de répondre avec avantage à ces 2 arguments.

Il ne faut pas oublier cependant, comme dit Thibierge, que cette réaction consiste dans la recherche des propriétés de substances de compositions inconnues, existant à doses inconnues et surement très variables, au moyen d'autres substances de nature également inconnues, existant dans le réactif à doses inconnues elles aussi, mélangées dans ce réactif à une foule de substances non moins inconnues, dans des proportions indépendantes à celles qui interviennent dans la réaction.

Comme on le voit, il est assez difficile de répondre aux arguments des deux côtés.

Ceci dit, examinons le Wassermann comme moyen de diagnostic, comme guide et contrôle du traitement, enfin comme criterium de guérison, dans la vérole.

A—VALEUR DU WASSERMANN COMME MOYEN DE DIAGNOSTIC

1.—*Son utilité*:

Période primaire:

La réaction positive dans la période primaire indique la syphilis et permet de commencer le traitement avant l'éclosion des accidents secondaires, avant que la dissémination des germes ne soit rendue à son maximum.

Elle écourte aussi la période contagieuse du malade et aide ainsi à la prophylaxie contre la syphilis. Elle est donc très utile.

Malheureusement, lorsque la réaction est positive dans la période primaire, la septicémie syphilitique est commencée, et il est bien risqué que le traitement puisse réussir à empêcher la généralisation.

Bien plus utile que la séro-réaction à cette période, est l'examen direct à l'ultramicroscope, et c'est lui qui doit toujours être employé, car lui seul permet de réaliser la cure rapide de la syphilis, parce que lui seul permet le diagnostic de la syphilis avant que la maladie ne soit généralisée.

La réaction négative à la période primaire n'indique pas l'absence de la syphilis. On sait en effet qu'elle ne devient positive que 15 à 25 jours après le début du chancre.

Elle peut même être dangereuse, car si on se fie à elle, si on ne se sert pas de l'ultra, et qu'on attende son apparition avant de faire le diagnostic, on perd un temps précieux, et on prive le malade des chances qu'il aurait eu de guérir, s'il avait été traité dès le début de son chancre.

Période secondaire: *tertiaire*: *avec signes cliniques*:

La réaction est utile dans la période secondaire, tertiaire, lorsqu'il y a des symptômes cliniques, car elle apporte à la clinique un symptôme de plus et elle décide souvent dans les cas douteux.

C'est à ces périodes que la réaction est à son maximum; elle devrait être positive dans 90 à 100 pour cent des cas.

Mais ici encore il ne faut pas oublier la clinique. Il faut réagir contre cette tendance de certains médecins de ramener l'étude d'un syphilitique à celle de son sang, et d'appeler trop facilement syphilitique tout accident ou toute affection qui s'accompagne d'une réaction positive.

Pour devenir un syphiligraphe compétent, il faut avoir une solide instruction médicale, un sens clinique averti, il faut aussi connaître à fond la Dermatologie.

La syphilis étant extrêmement répandue, et les syphilitiques n'étant pas à l'abri des dermatoses concomitantes, il en résulte que le Wassermann peut être positif chez des sujets atteints des affections de la peau les plus diverses.

Un certain nombre de médecins (28) ont l'habitude de rechercher cette réaction dès qu'ils sont en présence d'une maladie de peau sur le diagnostic de laquelle ils sont incapables de se prononcer, et de l'attribuer à la syphilis si la réaction est positive. Aussi les spécialistes voient-ils de plus en plus souvent des malades atteints de lupus indubitable, de psoriasis avéré, etc., las de se faire traiter par des cures mercurielles ou arsenicales intensives, et dont le moral est très affecté.

J'ai parmi mes observations une histoire qui illustre bien ces faits.

Un malade agé de 56 ans, vient consulter à mon bureau pour une ulcération linguale, dont le début remonte à un an. Il a eu la syphilis il y a 20 ans, et s'est traité par des pilules de mercure, irrégulièrement. C'est de plus un gros fumeur et un bon viveur.

Deux mois environ après le début de son ulcération de la langue, il consulta un médecin qui lui conseilla un Wassermann, lequel revint franchement positif. On lui fit alors 5 injections de 606, et comme il n'y avait pas d'amélioration, il cessa tout traitement.

L'ulcération augmenta graduellement, il perdit du poids, et lorsque je le vis pour la première fois, je soupçonnai de suite une lésion maligne, développée probablement sur une lésion spécifique.

Ce malade refusa toute biopsie, et sur un second Wasserman positif, je lui fis deux injections de 606, à doses moyennes, 0.30 et 0.45 ctgs, à une semaine d'intervalle, en l'avertissant que s'il n'y avait pas d'amélioration rapide, il lui faudrait consulter un chirurgien le plus tôt possible.

Les deux injections ont été très bien supportées, mais quelques jours après la seconde, l'ulcération au lieu de s'améliorer se mit tout d'un coup à empirer, commença à saigner, et l'état général devint franchement mauvais.

Ce pauvre malade fut opéré quelques semaines plus tard, et ne survécut que quelques jours à l'opération.

Les pièces examinées montrèrent que c'était bien du cancer.

Il est possible que si au début, on avait diagnostiqué cliniquement ce cancer de la langue, et que malgré le Wassermann positif, on s'était occupé surtout de traiter le cancer, cela aurait été plus utile au malade.

La réaction négative dans la syphilis secondaire, tertiaire, avec symptômes cliniques, est une forte présomption en faveur de l'absence de syphilis, mais c'est loin d'être un signe certain.

La réaction est donc plus ou moins utile dans ces cas.

Période latente: *Endosyphilis*:

Lorsqu'il n'existe aucun signe clinique permettant le diagnostic de la syphilis, la réaction positive est très utile.

Dans certaines circonstances, c'est même le seul moyen que nous ayons pour dépister la vérole. C'est grâce à cette réaction décelée dans le liquide céphalo-rachidien, alors qu'aucun signe extérieur ne nous permet de penser que le système nerveux est atteint, que nous pouvons prévenir les complications si graves de la syphilis nerveuse.

La réaction négative n'indique pas l'absence de la syphilis.

2.—*Sa valeur absolue comme moyen de diagnostic*:

Si on entend par là cette formule: réaction positive indique toujours syphilis, quand bien même il n'y a pas d'histoire, ni antécédents, ni signes cliniques, je crois qu'on demande trop à cette réaction, et je ne me crois pas le droit d'instituer le traitement dans ces conditions.

B.—VALEUR DU WASSERMANN COMME GUIDE ET CONTROLE DU TRAITEMENT:

1.—*Son utilité*:

La réaction de Wassermann est très utile comme guide et contrôle du traitement dans la syphilis.

Elle doit être considérée comme un symptôme de la maladie, et interprétée comme tel.

Elle disparaît parfois longtemps après les manifestations externes, d'où indication de continuer le traitement jusqu'à la cure sérologique

Lorsque le lait de la mère fait défaut

on s'empresse de recourir à l'alimentation artificielle en donnant le lait de vache dont l'efficacité est admise partout. Le fait important dans la digestion du lait de vache c'est le volume et la densité du caillot qui se forme dans l'estomac.

Expérience 62: **Lait condensé.**

On ajoute quatre onces de lait condensé Eagle Brand à 15 onces d'eau. Le mélange se fit rapidement et précipita au bout d'une heure. Environ deux à trois onces se précipitèrent en s'accumulant au fond du vase. Ces petits caillots étaient mous et flottaient en liberté, ayant un volume plus considérable et plus homogènes que dans l'expérience précédente faite avec du lait condensé (épreuves 56 et 57) mais plus dilué.

BORDEN MILK CO,, LIMITED

Montreal **Vancouver**

Borden's
EAGLE BRAND
Condensed Milk

INSTRUMENTS DE CHIRURGIEN, MOBILIER D'HOPITAL,

BANDAGES HERNIAIRES.

CEINTURES DU Dr GLENARD.

Le meilleur assortiment d'instruments dans la Province de Québec.

J. H. CHAPMAN,

20, Avenue du Collège McGill, - - MONTREAL.

SERINGUES HYPODERMIQUES EN CRISTAL DE ROCHE FONDU, INCASSABLES ET STERILISABLES A FEU NU.

Nous avons acheté d'occasion une grande quantité de ces seringues et nous les offrons aux prix des seringues ordinaires.

LECOURS & LANCTOT

PHARMACIENS.

310, rue Ste-Catherine Est - - MONTREAL.
Coin St-Denis. Tél. Est 4608-833

ASSURANCE MALADIE ACCIDENT

Protégez votre revenu en achetant une police qui vous garantit une indemnité hebdomadaire en cas d'impotance par ACCIDENT, MALADIE et SEPTICEMIE, si vous êtes médecin et chirurgien.

ROYAL EXCHANGE ASSURANCE

LONDRES — ANGLETERRE

Revenus: . . . . . .Plus de $30,000,000.
Réclamations payées: . . . . . .Plus de $230,000,000

BUREAU CANADIEN-ROYAL EXCHANGE BUILDING

Arthur Barry, Gérant pour le Canada.

John A. Jessup, Gérant du département des Accidents.

THE DOMINION GRESHAM

GUARANTEE AND CASUALTY COMPANY

Bureau Chef: 302, rue St-Jacques, Montréal.

Nous émettons des **POLICES** qui couvrent les accidents individuels, la maladie, la responsabilité aux employés, les attelages, les accidents d'ascenseurs d'automobiles.

Les vols avec effraction et les garanties de fidélité de toutes sortes.

AUX MEDECINS: Nous ofrons une **POLICE** tout particulièrement attrayante et avantageuse. **ECRIVEZ-NOUS.**

Neurologie et Psychiatrie

DOCTEUR J. A. LUSSIER

De l'Hopital Militaire Laval, 1915-19,
Elève des Hopitaux de Paris,
Médecin de Service à l'Hopital Saint-Jean-de-Dieu.

195 rue Berri *Montréal*

Téléphone Est 3827

Service d'Electrothérapie et de Rayons X, de l'Institut Bruchési
Radio-diagnostic, Radio-thérapie, Electro-thérapie

DR J. A. LORRAIN

Ancien chef de Service de Radiographie de l'Hôpital Militaire Laval.
Membre de la Société de Radiologie de Paris, Radiologiste à l'Institut Bruchési.

340 RUE SAINT-HUBERT ***MONTREAL***

Est 5929 **Rés. St. Louis 2044**

Elle réapparaît avant les récidives cliniques; d'où nécessité de faire cette réaction de temps à autre chez le malade, dans la période latente, pour dépister ces menaces de récidives et recommencer le traitement avant que les signes extérieurs apparaissent.

Elle permet de traiter la syphilis nerveuse avant que le cerveau ou la moëlle ne soient atteints trop profondément, et de juger de l'effet de notre traitement.

Elle est en effet modifiée par le traitement, comme tout autre symptôme clinique, et son atténuation ou son aggravation sont d'un intérêt primordial au point de vue pronostic.

2.—*Sa valeur absolue comme guide et contrôle du traitement:*

Si on entend par là que la séro-réaction de Wassermann doit être l'unique directrice du traitement, je ne crois pas qu'on puisse lui demander tant que cela.

On doit chercher à la faire disparaître, mais je pense qu'on ne doit pas s'obstiner, et lorsqu'on a donné un traitement raisonnable, cesser au moins pour un temps, quand bien même la réaction est encore positive.

Il y a d'ailleurs des malades chez lesquels il ne semble pas possible de modifier la réaction (Wassermann fast), et il est dangereux de bourrer les patients d'arsenic. Ce médicament est un merveilleux agent thérapeutique, mais il ne faut pas oublier qu'il est très actif, et que donné en trop grande quantité, il peut intoxiquer, et faire plus de mal que de bien.

Je pense que tous les syphilitiques doivent être traités pendant plusieurs années, à l'exception de ceux dont le traitement a été commencé à la période primaire bactériologique, quand bien même le Wassermann serait négatif.

C—VALEUR COMME CRITERIUM DE GUERISON:

Actuellement beaucoup d'auteurs admettent que si la séro-réaction de Wassermann s'est maintenue négative dans le sang et le liquide céphalo-rachidien pendant au moins un an, sans qu'il y ait eu aucun traitement au cours de cette année, et qu'en plus la réactivation biologique de la séro-réaction faite à la fin de l'année demeure négative, le patient peut être considéré comme guéri.

En réalité il n'y a pas d'autre critérium de guérison de la syphilis que la réinfection, et quand on pense aux récidives observées par Fournier 50 ans aprs le début de la maladie, on ne peut qu'être très réservé sur la certitude qu'on a de la cure définitive de la vérole. Il est de pratique courante d'affirmer la guérison après 1 ou 2 ans de traitement; si on excepte les primaires, il faut être prudent, et il est plus sage encore de traiter les syphilitiques pendant 3 à 5 ans au minimum.

7.—CONCLUSIONS:

1.—La séro-réaction de Wassermann est une méthode de laboratoire qui est très précieuse, tant pour le diagnostic que pour le traitement de la syphilis.

2.—Le wassermann devrait être standardizé; il y gagnerait beaucoup comme efficacité, et son interprétation serait beaucoup plus facile.

3.—Le wassermann positif, indique presque toujours la syphilis, pourvu que l'on ait éliminé les conditions qui peuvent fausser ses résultats.

4.—Le wassermann négatif ne veut pas dire absence de syphilis. Dans la syphilis, il est négatif tout à fait au début, à la suite d'une cure intensive, lorsque l'organisme ne réagit pas assez pour former des anticorps, comme dans la syphilis maligne. Il demande à être interprété.

5.—Le wassermann positif, chez un syphilitique, n'empêche pas celui-ci d'être atteint d'autres maladies.

6.—Dans le traitement, le wassermann doit aider à la clinique, et non pas guider la clinique.

7.—Un syphilitique doit être traité plusieurs années, excepté à la période primaire bactériologique, indépendamment de son wassermann.

CHAPITRE TROISIEME

REACTIVATION BIOLOGIQUE DU WASSERMANN

La réactivation biologique de la séro-réaction de Bordet-Wassermann est une méthode de laboratoire qui a pour but de déceler dans le sang ou le liquide céphalo-rachidien les anticorps que la séro-réaction, faite dans les conditions ordinaires, est impuissante à trouver.

Décrite pour la première fois en France par Milian (29), en

1911, elle fut connue vers la même époque en Allemagne (Gennerich).

Elle consiste à faire une injection intraveineuse de 606, à dose moyenne, 0.30, 0.40 ctgs, à un patient dont la séro-réaction est négative.

Si le sang du patient contient encore des anticorps, quand bien même ils ne seraient pas assez nombreux pour être rendus perceptibles par le Wassermann, l'injection a pour effet de les faire se multiplier rapidement, et ils deviennent bientôt perceptibles à un nouveau Wassermann pratiqué quelques jours après l'injection provocatrice. On dit alors que la réaction a été réactivée.

Cette réapparition du Wassermann positif peut être constatée entre le 2ième et le 25ième jour qui suit l'injection, avec un maximum de fréquence vers le 15ième jour. Quoique passagère, la réaction réactivée peut rester positive plusieurs jours à quelques mois.

La réactivation du Wassermann peut aussi être provoquée avec une série de frictions ou d'injections mercurielles, moins souvent cependant, ces dernières médications étant beaucoup moins actives que les arsenicaux.

C'est un phénomène du même ordre qui se passe chez ces syphilitiques qui, ayant un Wassermann positif quelques jours après la dernière injection d'une série de 606, voient leur réaction devenir négative après quelques semaines, sans avoir suivi aucun autre traitement.

Leur dernière injection a réactivé la réaction.

On se sert de la réactivation biologique de la séro-réaction de Bordet-Wassermann, surtout à la fin du traitement, avant d'affirmer la guérison.

Actuellement la règle est de ne pas considérer un malade comme guéri, quand bien même son Wassermann dans le sang et dans le liquide céphalo-rachidien se serait maintenu négatif depuis un an, à moins que la réactivation pratiquée à la fin de cette année n'ait été négative elle aussi.

CHAPITRE QUATRIEME

LA CUTIREACTION A LA LUETINE DE NOGUCHI

La cutiréaction avec la Luétine, analogue à celle de Von Pirquet pour la tuberculose, est une méthode de laboratoire employée pour le diagnostic de la syphilis.

C'est en 1912, peu de temps après avoir réussi à cultiver le tré-

ponème, que Noguchi (30) décrivit cette méthode pour la première fois.

La technique de la cutiréaction consiste à injecter dans le *derme* du bras du patient, environ 0.03 ctgs de luetin, mélangé à une quantité égale de sérum physiologique.

Le liquide appelé: Luetin: est composé d'une culture pure de plusieurs races de tréponèmes stérilisés par les procédés de laboratoires habituels.

La réaction qui suit cette injection peut être négative ou positive.

Si la réaction est négative, le léger érythème causé par l'injection est disparu en moins de 48 heures.

Si elle est positive, elle peut prendre la forme papuleuse, pustuleuse, ou torpide.

La forme papuleuse commence généralement 2 jours après l'injection, et consiste en une petite papule rouge entourée parfois d'une zone inflammatoire. Elle dure environ une semaine.

La forme pustuleuse commence par une papule, qui se transforme bientôt en une pustule, et dure de 2 à 3 semaines.

La forme torpide, ou retardée, ne commence que 2 à 3 semaines après l'injection, pour se comporter alors comme la forme pustuleuse.

Il y a peu ou pas de réaction générale.

Dès 1913, nous avons eu l'occasion, grâce à l'obligeance de Noguchi lui-même, d'expérimenter ce nouveau procédé de laboratoire dans notre service à l'hôpital Notre-Dame, ainsi que chez les malades de l'hôpital St-Jean-de-Dieu.

Nous avions alors obtenu 50% de résultats positifs dans la syphilis secondaire, et 85% dans la syphilis tertiaire, tandis que 20% seulement de paralytiques généraux avaient réagi positivement.

Voici les statistiques de quelques auteurs:

	Noguchi	Burnier	Joltrain	
Primaire	30%	33%	33%	*positifs*
Secondaire	47	47	47	—
Tertiaire	80	79	79	—
Viscérale	80	—	—	—
Hérédo	70	70	70	—
Nerveuse	Peu	—	60	—
Tabès	60	49	—	—
Paralysie générale . . .	60	56	—	—

Le plus souvent négative dans la syphilis primaire et secondaire non traitée, la cutiréaction semble d'autant plus positive que la syphilis est plus ancienne, et a été plus traitée.

C'est donc dans la syphilis ancienne et viscérale, dans l'hérédo, qu'elle peut donner les renseignements les plus utiles.

Malheureusement, on a constaté qu'elle est souvent positive chez les non-syphilitiques, et l'ingestion d'iodures (31) la rend toujours positive.

En somme bien qu'elle ne soit pas suffisante à elle seule pour affirmer la syphilis, elle a une valeur considrable pour éliminer une vieille syphilis que l'on suspecte.

Elle est simple, inoffensive, et facilement acceptée des malades.

CHAPITRE CINQUIEME

EXAMEN DU LIQUIDE CEPHALO-RACHIDIEN.

La syphilis nerveuse est la plus redoutable de toutes les complications de la vérole, et jusqu'à ces dernières années, avant que l'examen du liquide céphalo-rachidien ne soit pratiqué d'une façon courante chez tous les syphilitiques, on n'en faisait généralement le diagnostic que lorsqu'il était trop tard pour intervenir utilement.

C'est que le tréponème qui a atteint le système nerveux fait son travail sournoisement, insidieusement (32) sans qu'aucun symptôme clinique ne vienne révéler sa présence. Pendant cette période de latence, la prériode *préclinique* de la syphilis nerveuse comme l'appelle Ravaut, et qui peut durer des années, les lésions s'organisent, les organes dégénèrent, et ce n'est souvent que lorsque les dégâts sont irréparables que les signes cliniques, Argyll-Robertson, Romberg, abolition des réflexes, douleurs fulgurantes, font leur apparition.

Aujourd'hui tout cela est changé; nous pouvons dépister la syphilis nerveuse, la reconnaître avant qu'elle ne se manifeste extérieurement, alors que le cerveau ou la moëlle ne sont pas encore profondément atteints, et qu'elle est curable.

La prophylaxie de la syphilis nerveuse existe, et le plus sûr moyen de réduire le nombre de tabès et de paralysies générales, est de convaincre tous les médecins de la nécessité de faire examiner le liquide céphalo-rachidien de tous les syphilitiques qu'ils ont sous leurs soins, à intervalles réguliers, quand bien même il n'y aurait chez ces derniers aucun signe clinique pouvant faire soupçonner l'existence

d'une complication nerveuse.

Actuellement, on peut dire avec Lacapère, (33) que la ponction lombaire, les modifications chimiques, cytologiques, et sérologiques du liquide céphalo-rachidien, ne doivent être ignorées d'aucun médecin ayant la prétention de soigner, autrement que d'une façon empirique, des syphilitiques à toutes les périodes de leur maladie.

PONCTION LOMBAIRE

Pour faire l'examen du liquide céphalo-rachidien, il faut faire une ponction lombaire. Cette petite opération est peu douloureuse, facile à faire, sans danger pour le malade, si l'on excepte les cas de tumeur cérébrale où il faut être très prudent, et ne retirer qu'une très petite quantité de liquide, mais nécessite l'hospitalisation du malade qui doit rester couché, la tête basse, pendant 48 heures, pour éviter des céphalées parfois tenaces, et des vomissements.

La technique est des plus simples.

Avec une aiguille de 10 à 12 centimètres de longueur, on ponctionne dans l'espace intervertébral entre la 4ième et la 5ième vertèbre lombaire, sur une ligne horizontale qui passe par les crêtes iliaques.

On recueille le liquide dans un tube à essai. La quantité à retirer ne doit pas dépasser 10 centimètres cubes, ce volume étant suffisant pour toutes les recherches qui nous intéressent dans la syphilis.

Le malade peut rester assis, si il courbe assez sa colonne vertébrale pour que son menton soit au niveau de ses genous; mais il est préférable de faire coucher le patient sur le côté, en chien de fusil, pour éviter les vertiges qui se produisent quelquefois dans la position assise.

Il va sans dire que la plus stricte asepsie doit être observée. Il ne faudrait pas ensemencer les méninges avec des germes apportés au cours de l'intervention.

Le liquide céphalo-rachidien doit être examiné au point de vue:

1. cytologique
2. chimique
3. sérologique.

1.—*Examen cytologique*

L'examen cytologique du liquide céphalo-rachidien est intéressant chez les syphiliques au point de vue lymphocytose.

On compte le nombre de lymphocytes au moyen de la cellule de

Nageotte.

Normalement on doit en trouver 1 à 2 par millimètre cube; au-dessus de 10, il y a réaction méningée certaine.

L'augmentation du nombre de lymphocytes dans le liquide céphalo-rachidien n'est pas un signe certain de syphilis, ce n'est qu'un signe de présomption; elle indique une irritation de l'axe cérébro-spinal.

On la rencontre en dehors de la syphilis dans les lésions organiques du système nerveux central, dans la méningite tuberculeuse, la polyomyélite, mais c'est dans la syphilis nerveuse que son augmentation est le plus considérable. Dans le tabès il n'est pas rare de trouver jusqu'à 100, et dans la paralysie générale jusqu'à 300 lymphocytes, par millimètre cube.

2.—*Examen chimique.*

L'examen chimique du liquide céphalo-rachidien doit porter sur :

A/ L'Albumine,

B/ Les Globulines.

C/ La réaction de l'or colloïdal (Lange).

A/ *Albumine*:

—Le procédé le plus simple pour déceler l'albumine est de la précipiter avec l'acide azotique, mais on n'a ainsi qu'une évaluation approximative de la quantité.

Il y a aujourd'hui plusieurs appareils qui nous permettent de doser exactement les albumines, mais toutes ces techniques relèvent plus du laboratoire.

Il est important de savoir que normalement il n'existe que des traces d'albumine dans le liquide céphalo-rachidien; il est intéressant de les rechercher, parce que les modifications chimiques sont souvent les premières qui apparaissent dans le liquide, lorsqu'il y a menace de syphilis nerveuse.

B/ *Globulines* :

La présence de globulines dans le liquide céphalo-rachidien a une grande valeur, et lorsqu'elles existent, la séro-réaction de Bordet-Wassermann est généralement positive.

On les recherche au moyen de sulfate d'ammoniaque (Nonne), ou d'acide butyrique (Noguchi).

C/ *Réaction de l'or colloïdal* (Lange).

Cette méthode est utilisée surtout en Amériique, où elle est très en vogue. Elle est basée sur le fait qu'à l'état normal le liquide céphalo-rachidien n'a aucune action sur une solution colloïdale d'or; à l'état pathologique, dans la syphilis spécialement, il aurait la propriété de précipiter l'or colloïdal.

La réaction de l'or colloïdal est très délicate à faire, et demande un biologiste expert.

Les Américains prétendent qu'elle est toujours positive dans la paralysie générale.

3.—*Examen sérologique.*

La séro-réaction de Bordet-Wassermann peut être pratiquée dans le liquide céphalo-rachidien, de même qu'avec le sang.

La technique est la même, avec cette seule restriction que, ne possédant pas le complément, le liquide n'a pas besoin d'être chauffé ou inactivé.

Cet examen comporte un intérêt tout particulier du fait que la réaction peut être négative dans le sang et positive dans le liquide céphalo-rachidien, indiquant nettement l'imprégnation du système nerveux par les tréponèmes.

Elle est nécessaire, et la réaction faite avec le sang n'est pas suffisante pour affirmer que les anticorps sont disparus de tout l'organisme, quand bien même elle serait négative ainsi que sa réactivation biologique. Il faut s'assurer aussi qu'il n'y a pas d'anticorps localisés dans le système nerveux.

* * *

L'importance de l'examen du liquide céphalo-rachidien étant bien établie, il est nécessaire de savoir si on doit répéter la ponction lombaire souvent, et à quelle période de la maladie elle peut rendre le plus de service.

Il est certain que chez certains syphilitiques il y a des réactions méningées précoces. Ravaut qui a étudié cette question sur toutes ses faces, a démontré en 1903 que la septicémie syphilitique touchait le système nerveux à la période secondaire dans plus de 65% des malades. Seulement, d'après lui, cette atteinte n'indique qu'un passage fugace de la septicémie syphilitique sur l'axe cérébro-spinal. Elle présente les mêmes caracètres que les lésions cutanées secondaires, elle est généralisée, superficielle, cède facilement au traitement, et ne laisse pas de cicatrices.

Cette réaction ne serait donc pas en rapport avec les lésions nerveuses graves, le tabès, la paralysie générale.

Par contre les réactions méningées de la période tertiaire indiquent une atteinte profonde du système nerveux.

Ce sont celles-ci qui sont graves, et que l'on peut reconnaître des mois, voire des années avant tout symptôme clinique.

C'est à ce moment qu'il est le plus important de se rendre compte de l'état du liquide céphalo-rachidien, afin de prévenir les complications nerveuses, qui sont presque toujours fatales lorsque les premiers signes cliniques nous les révèlent.

Le moment le plus favorable, selon Ravaut (34), pour obtenir le maximum de renseignements, serait à la 4ième et à la 10ième année.

Voici d'ailleurs ce qu'il conseille de faire suivant les cas, et qui nous semble être le plus facilement acceptable, tout en offrant les garanties suffisantes pour dépister la syphilis nerveuse.

1. Syphilitique présentant des troubles nerveux cliniques: ponction.
2. Syphilitique avec des troubles nerveux suspects ou des phénomènes psychiques: ponction.
3. Syphilitique ne présentant aucun trouble nerveux:

Si c'est un malade dont on dirige le traitement, faire une ponction vers la 4ième année. Si elle est positive, la faire disparaître par le traitement; si elle est négative, seconde ponction vers la 10ième année.

Si c'est un malade nouveau, qu'il ne présente aucun trouble nerveux, et qu'il n'a pas encore atteint sa 4ième année, ne pas faire de ponction. Si ce malade nouveau consulte entre la 4ième et la 10ième année, faire une ponction.

S'il consulte après la 10ième année, la ponction est moins nécessaire, 75% des réactions méningées s'accompagnant alors de signes cliniques.

CHAPITRE SIXIEME

SYPHILIS EXPERIMENTALE

(*Différentes races de tréponèmes, Virus Neurotrope, Virus Dermotrope*).

Je ne puis terminer l'étude des moyens que nous avons à notre disposition pour faire le diagnostic de la syphilis, sans dire un mot des remarquables travaux de Levaditi et Marie (35), de Nichols et Reasoner (36), en syphilis expérimentale, travaux qui font présager pour un avenir prochain, des moyens de diagnostic encore plus précieux que ceux que nous connaissons actuellement.

Il est connu en clinique depuis longtemps que la syphilis qui détermine des complications nerveuses a une évolution spéciale, ne ressemblant aucunement à la syphilis banale, ordinaire.

Les syphilis qui aboutissent au tabès ou à la paralysie générale, sont des syphilis à allure bénigne, non fleuries, sans grande manifestations cutanées, muqueuses, ou osseuses.

Fournier avait coutume de dire: une syphilis qui commence trop bien est exposée à mal finir.

Chez 83 malades atteints de paralysie générale et suivis depuis le début de leur syphilis par lui-même, il en trouva:

70 qui n'eurent comme manifestations cliniques, que de la roséole ou des plaques muqueuses légères,
8 qui n'eurent que des accidents secondaires bénins,
3 qui n'eurent que des accidents tertiaires,
2 qui n'eurent que le chancre.

La majorité des paralytiques généraux ne se rappellent pas avoir eu de maladies vénériennes; c'est ce qui explique pourquoi l'étiologie syphilitique de cette maladie fut tant discutée, avant la découverte du tréponème dans le cerveau de ces malades, et avant qu'on trouva le Wassermann positif dans leurs humeurs.

Les syphiligraphes qui ont étudié la syphilis tropicale ont constaté que dans ces pays où les lésions cutanées, muqueuses, et viscérales, sont des plus graves, où il y a peu ou pas de traitement, le tabès et la paralysie générale sont à peu près inexistants.

On sait aussi que souvent les syphilitiques futurs tabétiques ou paralytiques généraux, qui contaminent leur conjoint, leur inoculent une vérole qui a tendance à se localiser dans le cerveau ou la moelle.

Plus troublantes encore sont ces observations de sujets contaminés à la même source, développant tous, contaminateur et con-

LE VIN TONIQUE

"SANATOR"

DES PERES JACOBINS DE ROUEN, "FRANCE",

est le spécifique par excellence dans tous les cas de dépression générale. Merveilleux reconstituant dans la convalescence.

EN VENTE PARTOUT

DEPOSITAIRE GENERAL POUR LE CANADA

NAP. MORRISSETTE

18 Place Jacques-Cartier, - MONTREAL.

EAU PURGATIVE

"RIGA"

Guérit la Constipation Chronique Habituelle, particulièrement indiqué contre la torpeur du foie dans les cas de grippe.

A l'honneur de faire part aux membres de la profession médicale qu'elle est à la disposition de tous les médecins pour leur donner tous les renseignements qu'ils désirent concernant les propriétés thérapeutiques de l'excellente "Eau".

Nous proclamons la supériorité de "Riga" parce que le dosage des SULFATES et des CHLORURES en est toujours le même, ne varie jamais et tel que l'indique l'analyse sur l'étiquette. Aussi la qualité des sels entrant dans sa composition est la plus haute possible.

Le Praticien en ordonnera, dans les cas nécessitant une eau purgative. "Riga" donnera de bons résultats. Hautement recommandée par la Faculté de Médecine. Prix spécial, aux membres de la profession médicale.

Supérieure à toutes les Eaux Purgatives, l'"Eau Riga" ne cause ni coliques ni irritation.

ANALYSE: Sulfate de Soude, Sulfate de Magnesie, Bicarbonate de Soude Chlorure de Sodium, Chlorure de Magnesium, Carbonate de Strontium.

DOSE—Adultes, Purgatif. Un verre à bière le matin à jeun et le soir au coucher.

LAXATIF: Un verre à vin. ENFANTS: La moitié de la dose.

LA SOCIETE DES EAUX PURGATIVES DE RIGA,

40, rue Plessis. Tél. Est. 493

Montréal. N. B.—Echantillons envoyé sur demande.

HISTO-FER GARNIER

A MM. LES MEDECINS:

Comme son nom l'indique l'Histo-Fer Garnier est une préparation albuminoïde de fer, dont la nature colloïdale toute spéciale et la force osmotique supérieure offrent de grands avantages sur toutes les préparations de fer connues.

Son essai donnera des résultats incontestables, et rendra de grands services à chaque fois qu'une préparation ferrugineuse est nécessaire, (même dans les cas où d'autres préparations auront failli).

En vente dans toutes les Pharmacies.

DEPOT GENERAL:

Société Hygiénique Franco-Canadienne.

180 Ste-Catherine Est, Montréal.

N.B.—Chaque cuillérée à thé contient 25 centigrammes d'un Nucléinate de Fer tout spécial.

L'EXTRAIT DE MALT

"DOW"

INSISTEZ SUR LE NOM

est le tonique par excellence et la meilleure nourriture pour la femme qui allaite, ainsi que pour tous les cas où il faut

UNE ALIMENTATION INTENSIVE ET FACILE A DIGERER.

NOTA BENE

L'Extrait de Malt "DOW" a été reconnu le plus riche en produits actifs.

taminés, de la syphilis nerveuse.

Levaditi et Marie (35) croient avoir trouvé la cause de tous ces faits cliniques, indéniables, et qui jusqu'ici n'avaient pu être expliqués de façon scientifique.

Après plusieurs années d'études et d'expériences sur des lapins inoculés, les uns avec des tréponèmes provenant de cerveaux de paralytiques généraux (virus neurotrope), les autres avec des germes pris chez des syphilitiques à manifestations cutanées ordinaires (virus dermotrope), ils ont constaté que ces deux virus pris à des sources différentes causaient des syphilis qui évoluaient différemment, et dont les caractères objectifs et microscopiques pouvaient être facilement reconnaissables.

Avec le virus neurotrope, la durée d'incubation est toujours plus longue, les lésions plus superficielles, la gérison beaucoup plus lente.

Au contraire du virus dermotrope qui cause des altérations vasculaires et sclérogènes, le neurotrope a une affinité épithéliale toute spéciale.

Enfin les animaux guéris des lésions provoquées par l'un des 2 virus, et qui ont acquis un état réfractaire à son égard, continuent généralement à être réceptifs pour l'autre.

Reasoner (36) est arrivé aux mêmes conclusions, après avoir réussi à différencier plusieurs races de tréponèmes par le caractère des lésions qu'ils causent chez le lapin. Il constata même qu'une certaine race qui donna des choroïdites dans 75% des cas, venait d'un virus pris chez un paralytique général.

De là à conclure que si un syphilitique fait du tabès ou de la paralysie générale, c'est parce que dès le début il a été contaminé par une variété spéciale du microbe de la vérole, il n'y avait qu'un pas.

Aussi Levaditi et Marie croient-ils qu'il y a au moins 2 races différentes de tréponèmes, que le virus qui engendre la paralysie générale est différent de celui qui provoque les accidents spécifiques habituels, par son affinité élective pour le système nerveux, cerveau ou moelle.

On voit de suite quelles conséquences découlent de cette hypothèse, et si le tabès et la paralysie générale ont à leur origine une question de graine, de germe, non de terrain, si ce germe peut être décelé et reconnu au début de la syphilis, par les lésions spéciales qu'il provoque chez le lapin par exemple, quel progrès dans la thérapeutique de ces affections, quelle orientation nouvelle en vue de protéger le système nerveux menacé au commencement de la maladie.

Espérons que la science française enrichira bientôt le monde d'un nouveau moyen de diagnostic plus précieux encore que tous ceux déjà existants.

CONCLUSIONS

1.—*L'ultramicroscope*:

La recherche du tréponème à l'ultramicroscope prime tous les autres moyens connus dans le diagnostic de la syphilis, et en disant cela, j'inclus la clinique.

A la période primaire, dans les premiers jours qui suivent l'apparition du chancre, avant que la séro-réaction de Bordet-Wassermann soit positive, c'est-à-dire environ 40 à 45 jours après le coit infectant, c'est le *seul moyen certain* de diagnostiquer la syphilis.

Comme c'est à cette période seulement qu'on a des chances de guérir rapidement la syphilis, on comprend *l'immense importance* qu'il y a d'employer l'ultramicroscope.

Toute ulcération génitale quelle quelle soit, banale ou suspecte, doit être examinée à l'ultra, aussitôt que possible, même au bureau lors de la première consultation si aucun antiseptique n'a déjà été appliqué sur la lésion.

2.—*La séro-réaction de Bordet-Wassermann*:

La séro-réaction de Bordet-Wassermann est un moyen de diagnostic d'une valeur incomparable pour le médecin qui sait l'interpréter, et qui ne lui demande pas plus qu'elle ne peut donner.

Lorsqu'elle sera standardizée, qu'on aura adopté dans tous les laboratoires une seule et même technique, une seule et même mesure de notations, la plupart de ses soi-disant méfaits disparaîtront, et elle sera encore plus utile aux médecins qui traitent la syphilis.

Au point de vue diagnostic, c'est dans la syphilis latente, alors que tous les signes cliniques font défaut, que son utilité est la plus grande.

C'est le seul moyen connu, lorsqu'elle est faite dans le liquide céphalo-rachidien, qui nous permette de dépister la syphilis nerveuse.

Elle est aussi très utile pour contrôler l'effet du traitement, souvent pour le guider.

Elle ne doit pas cependant supplanter la clinique, et le traitement de la syphilis, si on excepte la période primaire bactériologique, doit être aujourd'hui comme hier, de plusieurs années, indépendamment du Wassermann. On n'a pas le droit aujourd'hui de traiter la syphilis, sans l'aide de cette réaction.

3.—*L'examen du liquide céphalo-rachidien*:

L'examen du liquide céphalo-rachidien est absolument nécessaire chez tout syphilitique.

Il est le seul moyen connu de dépister la syphilis nerveuse et de permettre de la traiter avant que les tréponèmes n'aient causé des dégats irréparables dans le cerveau ou la moelle.

Les différents examens chimique, cyotologique, et sérologique du liquide céphalo-rachidien n'ont pas tous une valeur pathognomonique, mais réunis ensemble et bien interprétés ils arrivent à donner la certitude.

Il est nécessaire de le pratiquer toujours avant d'affirmer une guérison, quand bien même tous les autres signes cliniques et sérologiques seraient négatifs, car il peut exister des réactions méningées à l'exclusion de tout autre symptôme.

On doit faire l'examen du liquide céphalo-rachidien chaque fois qu'on suspecte la syphilis nerveuse.

Lorsqu'il n'existe aucun trouble nerveux ou psychique, on doit quand même faire la ponction lombaire à la quatrième et à la dixième année.

4.—*La cutiréaction à la luétine de Noguchi*:

La cutiréaction positive n'est pas suffisante à elle seule pour affirmer la syphilis.

Elle donne des renseignements d'autant plus précis que la syphilis est plus ancienne et mieux traitée.

Négative, elle peut aider à éliminer une vieille syphilis soupçonnée.

5.—*La réactivation biologique du Wassermann*:

La réactivation biologique de la séro-réaction de Bordet-Wassermann doit toujours être employée avant d'affirmer la guérison.

6.—*Syphilis expérimentale*:

Les travaux en syphilis expérimentale, spécialement ceux tout récents de Levaditi et Marie, ouvrent un horizon nouveau sur l'étiologie du tabès et de la paralysie générale, et font espérer que nous aurons bientôt de nouveaux moyens de diagnostic qui viendront s'ajouter à la liste de ceux que nous avons déjà, et rendre notre lutte contre la vérole encore plus efficace.

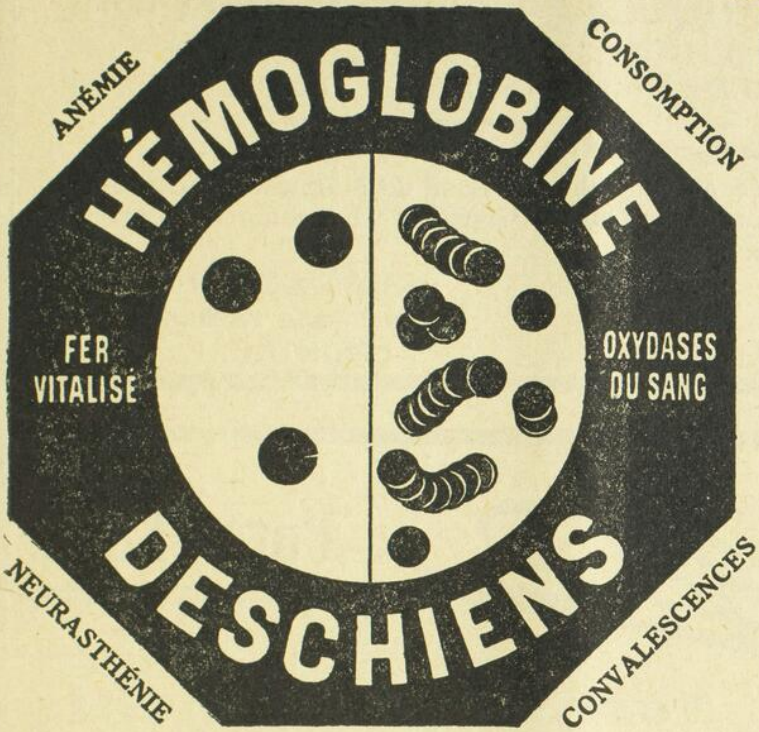
* * *

Je termine cette revue des nouveaux moyens de diagnostic dans la syphilis, en citant encore une fois un des maîtres Français qui m'ont enseigné la Dermatologie et la Syphilis à l'hôpital St-Louis de Paris, le docteur Lacapère:

"A l'heure actuelle (37), dit-il, les notions de laboratoire que "nous venons d'exposer doivent être connues de tous les médecins "qui veulent prescrire à leurs malades autre chose qu'un traitement "symptomatique.

"Si tous les médecins ne sont pas tenus de connaître pratique-"ment tous ces détails, ils ne doivent pas les méconnaître, car ils "leur sont un guide précieux dans le traitement, et ils doivent sa-"voir interpréter les renseignements que leur fournit le laboratoire, "auquel ils sont souvent obligés de recourir.

* * *



OPOTHÉRAPIE HÉMATIQUE

par le SIROP
de

DESCHIENS

à l'Hémoglobine pure

REMPLACE
VIANDE CRUE
et FER

ADMIS
DANS LES HOPITAUX DE PARIS

DOSES : 1 cuillerée à soupe à chaque repas.

Deschiens,
9, Rue Paul-Baudry, Paris.

Rougier Frères,
63, Rue Notre-Dame Est, Montréal

LABORATOIRES LUMIERE DE LYON

RHEANTINE

"Entero vaccin anti gonococcique"
Traitement effectif
et radical de
l'infection gonococcique

ECHANTILLON FOURNI SUR DEMANDE

Représentant au Canada de la maison LUMIERE.

PHARMACIE ROBERT

St-Laurent et Craig, - *MONTREAL*

ANTIDYSPEPTIQUE ANTIGASTRALGIQUE

LE SPECIFIQUE PAR EXCELLENCE DES TROUBLES DIGESTIFS DE LA GROSSESSE

LE SATURAL

Action instantanée et radicale. A Base de Magnésie, Bicarbonate de Soude et Carbonate de Chaux Précipité. En comprimés aromatisés et non aromatisés.

En vente dans toutes les pharmacies

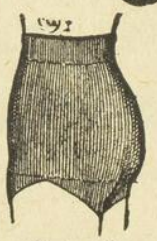
DEPOT GENERAL: Pharmacie Lachance, MONTREAL

Jaeger

Pure Laine

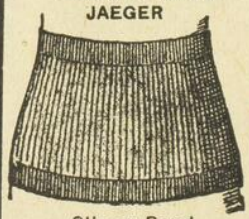
Nos Sous-Vêtements

Pour Hommes, Femmes et Enfants



Style VII. "Hold-fast." Cannot ride up.

JAEGER



Slip-on Band.

vous protègent contre les changements subits de la température qui sont trop souvent la cause de Grippe, Pneumonie et autres maladies de la poitrine et de la gorge.

LES JAEGER'S COLIC BELTS

sont recommandés par tous les médecins, dans tous les cas qui demandent une protection spéciale.

Catalogue illustré sur demande.

Dr JAEGER'S SANITARY WOOLLEN SYSTEM COMPANY LIMITED

326, rue Ste-Catherine Ouest	Montréal
352, ave Portage	Winnipeg
32, rue King	Toronto
70, rue Yonge	Toronto

Incorporée en Angleterre en 1883 avec un capital anglais pour l'Empire Britannique.

Granules de Catillon A 0,001 EXTRAIT TITRÉ DE **STROPHANTUS**

C'est avec ces granules qu'ont été faites les observations discutées à l'Académie en 1889, elles prouvent que 2 à 4 par jour donnent une **diurèse rapide**, relèvent vite le **cœur affaibli**, dissipent **ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES,** Affections **MITRALES, CARDIOPATHIES** des **ENFANTS** et **VIEILLARDS**, etc.

Effet immédiat, — innocuité, — ni intolérance ni vasoconstriction, — on peut en faire un usage continu.

GRANULES DE CATILLON 0,0001 **STROPHANTINE** CRIST. **TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE** NON DIURÉTIQUE

Nombre de Strophantus sont inertes, d'autres toxiques; les teintures sont infidèles, exiger la Signature CATILLON

Prix de l'Académie de Médecine pour "Strophantus et Strophantine", Médaille d'Or Expos. univ. 1900.

3, Boul[d] St-Martin, Paris ET P[ales].

BIBLIOGRAPHIE

Traités consultés:	BIBLIOGRAPHIE	
Prof. Ernest GAUCHER	Précis de syphiligraphie	1907
Prof. Alfred FOURNIER	—Traitement de la syphilis	1909
LEVADITI et ROCHÉ	—La syphilis — Expérimentation, microbiologie, diagnostic	1909
HALLOPEAU et FOUQUET	—Traité de la syphilis	1911
NOGUCHI	—Serum diagnosis of syphilis and luetin reaction	1913
McDONAGH	—Biology and treatment of Venereal diseases	1915
AGASSE-LAFONT	—Les applications pratiques du laboratoire à la clinique	1915
JOLTRAIN	—Nouvelles méthodes de séro-diagnostic	1916
LEREDDE	—Domaine, traitement, et prophylaxie de la syphilis	1917
THIBIERGE, G.	—La syphilis et l'armée	1917
LEREDDE	—Le traitement du tabès	1918
LOCHELONGUE, J.	—Le liquide céphalo-rachidien et ses anomalies	1918
GOUGEROT	—La syphilis en clientèle	1918
FIESSINGER	Les diagnostics biologiques en clientèle	1918
HAZEN	—Treaty of syphilis	1919
HARRISON	—Diagnostic and Treatment of Venereal diseases	1919
LACAPÈRE	—Le traitement de la syphilis par les arsénobenzols	1920
RONCHÈSE	—La réaction de Bordet-Wassermann pour le séro-diagnostic de la syphilis	1920

Aperçu historique:

1 GOUGEROT	—La syphilis en clientèle	1918, page 21
BOWMANN, G. W.	—Syphilis—some aspects—in Urologic and cutaneous review—1919	p. 339
Prof. JEANSELME	—Les grandes étapes de la syphiligraphie française—Presse médicale—1919	p. 489

Ultramicroscope:

2 BIZARD, L.	—Diagnostic de la syphilis par l'ultramicroscope—Journal médical de Paris, ...	1911

3 SABOURAUD —Ugence du diagnostic précoce du chancre induré—Presse médicale—1920 .. .. .. p. 221

COMANDON —De l'usage en clinique de l'ultramicroscope—Thèse, Paris 1909

GASTOU & COMANDON—L'ultramicroscope et son rôle essentiel dans le diagnostic de la syphilis — (Extrait des Bulletins et mémoires de la société médicale des hôpitaux de Paris, 1909, mars).

LUTEMBACHER —Recherche et identification du tréponème—1914, Monde médical.

Séro-réaction de Bordet-Wassermann:

4 NICOLAS et GATÉ —La réaction de Wassermann; sa valeur théorique, pratique, ses méfaits. Annales de Dermatologie et de Syphilis—1920, ... p. 123

5 GOUBEAU —Proposition d'une technique uniforme pour le Wassermann. Bulletin société Dermatologie—1919 .. .. p. 241

6 CRAIG —The Wassermann test—in Hazen: Syphilis—1919, ... p. 494

7 McDONAGH —Biology and treatment of Venereal diseases—1915, ... p. 70

8 Idem —Idem .. .. p. 100

9 Col. L. W. HARRISON—The diagnosis and treatment of venereal diseases—1919, ... p. 275

10 Col. C. F. CRAIG —The serodiagnosis of syphilis—in Hazen: Syphilis—1919, ... p. 492

11 W. G. HIGHMANN —The tyranny of the Wassermann test—A benevolent despotism. In archives of Dermatology and syphilology — 1920, February, ... p. 194

12 H. LISSER —The tyranny of the Wassermann test — in Journ. cutaneous diseases—1919, December.

13 L. C. TODD —Present status of the Wassermann. Urologic and cutaneous review—1920, ... p. 178

14 GAUCHER et JOLTRAIN —Valeur des réactions de fixation dans l'étude des maladies cutanées et syphilitiques—17e congrès international de Médecine—Londres, 6-12 août 1913—in Annales des maladies vénériennes—1913, ... p. 683

15 JOLTRAIN, E. —Nouvelles méthodes de séro-diagnostic—1916, ... p. 139

16 NICOLAS et GATÉ —La réaction de Wassermann positive a-t-elle une valeur absolue. Annales de Dermatologie et de syphiligraphie—1914, ... p. 193

ARSENOBENZOL BILLON

Dichlorhydrate de Dioxydiaminoarsenobenzol

NOVARSENOBENZOL BILLON

Dioxydiaminoarsenobenzol monométhylène sulfoxylate de sodium

Adoptés par les Hôpitaux Civils et Militaires en France et dans les Pays alliés

Officiellement approuvés par le "Local Government Board" pour le traitement et la prophylaxie de la syphilis en Angleterre.

LITTÉRATURE FRANCO SUR DEMANDE

Les Établissements POULENC Frères

92, Rue Vieille-du-Temple, 92

PARIS

Opinions Médicales, Article No 7 :

"Pendant mes trente années de pratique médicale, j'ai constaté que la plupart des cas de pneumonie étaient plus ou moins accompagnés de complications pleurétiques.

"Je suppose que telle est aussi l'expérience de mes collègues.

"La plus agréable application que l'on puisse faire à un patient qui souffre de pneumonie est un cataplasme d'

Antiphlogistine
TRADE MARK

mis à chaud sous un bandage ou une jaquette que l'on maintient assez fermement en place. Son action se fait d'abord sentir à travers les vaisseaux superficiels, puis, plus lentement mais d'une façon tout aussi efficace, sur les parties engorgées plus profondes."

R. A. V., M. D.,
ST-LOUIS, MO.

THE DENVER CHEMICAL M'F'G. COMPANY, MONTREAL.

17 Idem —La réaction de Wassermann du sang—Sa valeur théorique, sa valeur pratique—ses méfaits. Annales de Dermatologie et syphilis —1920, ... p. 121

18 RAVAUT —Les erreurs d'interprétation du Wassermann —Annales Dermatologie et syphilis — 1914, ... p. 285

19 Idem —Que peut-on demander au Wassermann—Le journal médical français—.. .. .. 1918, déc.

20 THIBIERGE —Les méfaits du Wassermann—Presse médicale—.. .. .. 1918, 28 nov.

21 CHADZINSKI —Quelle est la valeur du Wassermann pour le diagnostic et le traitement de la syphilis— Bulletin de la Soc. Dermatologie française— 1919, ... p. 24

22 LACAPÈRE —Le traitement de la syphilis par les composés arsenicaux—1920, ... p. 134

23 GOUGEROT —Le traitement de la syphilis en clientèle — 1919

24 LEREDDE —Domaine, traitement, et prophylaxie de la syphylis — 1917, ... p. 25

25 RONCHÈSE —La réaction de Bordet-Wassermann pour le séro-diagnostic de la syphilis— 1920

26 NICOLAS et GATÉ —La réaction de Wassermann du sang—Annales Dermatologie et de syphiligraphie—1920, ... p. 121

27 ARCHAMBAULT, G. —La dernière façon d'employer le 606—Union médicale du Canada, 1911—.. .. .. octobre

28 THIBIERGE —Les méfaits du Wassermann — Presse médicale—1918, ... 28 novembre.

Réactivation biologique du Wassermann:

29 MILIAN et GIRAULD —Réactivation biologique du Wassermann — Extrait des Bulletins et Mémoires de la société médicale des hôpitaux de Paris—1911, ... 29 déc.

Cuticuréaction à la luétine de Noguchi:

30 NOGUCHI —La cutiréaction dans la syphilis—Presse médicale—1913, ... 17 septembre

D. O. ROBINSON —Diagnostic value of the Noguchi luetin reaction—Journal cutaneous diseases—1912, July

31 HAZEN —The luetin reaction—Hazen: Syphilis—1919, ... p. 508

Examen liquide céphalo-rachidien:

32 Paul RAVAUT —Comment dépister la syphilis nerveuse — La quinzaine thérapeutique, 1914, ... 25 juin.

33 LACAPÈRE --Le traitement de la syphilis par les arsenicaux—1920, ... p. 164

34 Paul RAVAUT —Quand doit-on analyser le liquide céphalo-rachidien d'un syphilitique — Presse médicale, 1919, ... p. 573

Paul RAVAUT —Les indications cliniques et thérapeutiques fournies par la ponction lombaire, au cours de la syphilis acquise et héréditaire — Le monde médical—1911, ... 5 octobre

Syphilis expérimentale:

LUTEMBACHER --La syphilis expérimentale—Le monde médical—.. 1913

M. PAGE —La syphilis neurotrope existe-t-elle—Presse médicale, 1920, ... 21 avril

35 LEVADITI et MARIE —Etude sur le tréponème de la paralysie générale—Annales de l'Institut Pasteur—1919, ... p. 741

36 REASONER —Pathology of syphilis — Hazen: Syphilis — 1919, ... p. 49

Conclusions:

37 LACAPÈRE --Le traitement de la syphilis par les composés arsenicaux—1920, ... p. 174

———— o ————

LA GRIPPE

Quels enseignements peut-on tirer de l'épidémie 1918-20?

par

Dr L.-F. DUBE.

de Notre-Dame du Lac.

La grippe ou influenza qui, en 1918 a dominé toutes les autres questions médicales est maintenant chose du passé.

Nous pouvons donc, dans un moment d'accalmie, faire un examen rétrospectif et dire un mot de celle qui a tant fait *"jaser d'elle"*.

Il ne saurait être question de vous décrire les symptômes de cette infection qui s'est présentée sous toutees les formes connues. Nous passerons également sous silence les mille et un médicaments employés pour la combattre, leur grand nombre prouve leur non-spécificité.

Plus d'une fois nous nous sommes demandé si, de l'épidémie de grippe que nous avions subie, nous ne pourrions pas en tirer quelques enseignements qui soient utiles à l'avenir?

C'est pour répondre à cette question qui nous hante depuis la fin de l'épidémie que je suis ici.

EPIDEMIE:—En 1918, dans l'espace de deux mois, la Province de Québec, avec ses deux millions et demi de population, a enrégistré, d'après les statistiques soigneusement compilées au Conseil Supérieur d'Hygiène, par M. Bonnier, chef distingué du département, 10,373 décès dus à la grippe. C'est l'épidémie la plus meurtrière que nous ayions eue, eu égard à la population d'alors, depuis deux cents ans. Cependant ces chiffres quoiqu'officiels ne sont pas exacts. M. Bonnier nous dit qu'il y a certainement eu 10,000 décès de plus qui ont été causés par l'influenza, ce qui porte le total des décès à au-delà de 20,000, en cette Province en 1918. Ce qui lui fait supposer cela, c'est que durant l'année 1918, le nombre de décès dans la Province de Québec a été d'au-delà de 50,000 c'est-à-dire 20,000 de plus qu'à l'ordinaire.

Si nous examinons de près le tableau, nous constatons que du fait seul de la grippe, le taux de mortalité, a augmenté, en 1918, de 4 décès par 1000 de population.

Nous constatons également que c'est entre les âges de 20 à 34 ans qu'elle fut la plus meurtrière et que le nombre des décès s'abaisse graduellement en s'éloignant des deux côtés de ces âges.

L'épidémie de 1920, qui en toute probabilité fut la continuation de la précédente, puisque celle-ci n'a pas cessé complètement et qu'elle a régné à l'état endémique un peu partout dans la Province et ailleurs, durant cette accalmie, fut moins meurtrière à l'âge mûr et plus aux deux extrémités de la vie. Tout de même le nombre des décès pour l'année 1920 ne peut être comparé avec celui de l'année précédente car 1919 décès seulement ont été enrégistrés, contre 10,373 l'année précédente — chiffres officiels et 20,000 chiffres probables.

CONTAGION:—Si dans certaines épidémies antérieures et à l'étranger on a pu suivre la marche de la maladie et expliquer avec quelque bon sens le mode de contagion en donnant à l'appui, la sécheresse, la saison, l'immigration, l'encombrement des villes etc, tel en France, lors de l'épidémie 1918 durant la guerre cruelle, il faut bien avouer que trop souvent, ou pour notre province du moins, rien de semblable ne peut être invoqué. En 1918 la grippe fut meurtrière en Octobre et Novembre, saison des pluies, avec nuits froides et jours chauds, saison où le thermomètre enrégistre des différences de température, durant les 24 h., de 10° à 15°, saison favorable dira-t-on.

En 1920 c'est en plein froid de Janvier et Février, alors que le cultivateur voyage peu, que chacun reste à la maison. Ailleurs c'est en Avril et Août tel en France. ,

Aucune saison de l'année semble réfractaire à cette maladie. Il n'est pas possible, jusqu'ici, de fixer les causes qui en favorisent le développement, car elle semble se jouer des conditions de climat, de saisons et de température. Elle s'abat sur un village, une ville, un pays, frappe la moitié, les deux-tiers, les trois-quarts des habitants et disparaît après 40 à 60 jours.

Ce qui est admis c'est que la maladie se propage avec une rapidité effrayante dans les centres les plus denses, plus compacts. Ailleurs, dans les campagnes où les habitations sont disséminées sur une grande étendue de terrain, elle frappe certains coins de préférence, ignorant d'autres parties pour y revenir plus tard, en 1920 après une certaine période d'accalmie.

La grippe frappe tous les sujets aptes à la contracter.

La contagion a toujours semblé se faire "interhumain". Infection aérienne, à courte distance par les gouttelettes émises au cours d'une conversation, par l'acte du toussage ou de l'éternuement.

Cependant nous avons pu observer, durant l'épidémie de l'hiver 1920 un groupe de malades où la contagion semble s'être transmise de l'animal à l'homme.

Il s'agit d'un camp de bûcherons. Très bien disposé, comme on le sait, pour pouvoir contrôler un tel mode de contagion.

Ce camp de bûcherons est à 25 milles dans la forêt. Il est composé de 49 bûcherons et de 28 chevaux. 24 chevaux tombent malades dans l'espace de trois semaines. Perte d'appétit, faible, fièvre, écoulement de secrétion par le nez. Quelques-uns sont bien après quatre à six jours de maladie, d'autres sont beaucoup plus longtemps malades. Trois semaines environ après que les premiers chevaux furent tombés malades la grippe éclate parmi les bûcherons, 42 ouvriers sur 50 tombent d'influenza. Nous ne sommes pas en état de soutenir que les chevaux ont eu la grippe, et aucun homme de l'art ne fut appelé pour les traiter, cependant la marche de la maladie, la rapidité avec laquelle les chevaux se sont infectés les uns les autres, tout me fait croire que les chevaux ont eu une maladie qui ressemble énormément à la grippe.

Avec de tels faits et en raisonnant par comparaison il nous sera bien permis de poser l'hypothèse suivante:

"Si les chevaux de ce campement ont eu la grippe, nous sommes bien disposés à admettre qu'ils ont contagionné les bûcherons et que le bacille de l'influenza est le même chez l'homme que chez l'animal, dans l'espèce le cheval, et que l'un et l'autre peuvent s'infecter réciproquement.

C'est une question qu'il nous fait plaisir de soumettre aux membres de ce congrès. Des expériences d'immunisation chez le cheval pourraient peut-être nous conduire à la découverte du vaccin tant désiré. D'ailleurs la science n'a pas dit son dernier mot et tout nous porte à croire que dans un avenir prochain nous pourrons maîtriser cette grande faucheuse d'hommes.

IMMUNITE:—Un fait qui frappe encore les observateurs, c'est la réceptibilité variable selon les âges et la rareté des grippés chez ceux qui ont dépassé 50 ans. Chez cette catégorie il semble bien que ce n'est pas la grippe qu'ils contractent mais bien une pneumonie, une broncho-pneumonie. Ce sont les complications et non la grippe elle-même.

On semble vouloir refuser à la grippe son rôle immunisant. Est-ce que toutes maladies infectieuses ne confèrent pas une certaine immunité? Nous sommes absolument convaincus qu'une première atteinte de grippe confère une immunité relative qui dure assez longtemps et peut-être plus longtemps qu'on serait porté à le croire. En voulons-nous des preuves? M. Netter, pr agrégé à la faculté de médecine, Paris, nous cite son cas personnel où il a contracté l'influenza en 1889 et resté indemne en 1918 malgré qu'il ait été en contact avec un grand nombre de grippés.

Il cite encore le cas des vieillards de la Salpêtrière et de Bicêtre restés indemnes en 1918 alors qu'ils avaient contracté la maladie en 1889.

Nous exerçons notre profession dans un centre où les habitations sont disséminées sur une grande étendue de terrain. La moitié de la population et atteinte en 1918—Le tiers du reste en 1920. Le centre voisin est littéralement foudroyé en 1918; l'hiver suivant, alors que la maladie sévit avec rage chez nous, dans les coins restés indemnes en 1918, et dans les paroisses environnantes également, le centre voisin reste totalement indemne.Pas un seul cas d'influenza.

Autre constatation: Ici permettez-nous de vous rappeler que sur 2000 médecins dans la Province de Québec, 40 ont succombé à la tâche, en braves, en héros, face au dévouement à leurs malades et jusqu'à la dernière heure. A l'honneur de la grande famille des médecins inscrivons en lettres d'or, sur leur épitaphe:

"Morts au champ d'honneur".

La presque totalité des médecins âgés de moins de 50 ans ont contracté la grippe en 1918. Pourtant tous ont eu de nouveau toutes les chances possibles de se réinfecter en 1920, et tous à notre connaissance, sont restés indemnes. Peut-être y a-t-il eu quelques cas isolés de réinfection.

Un autre fait qui nous confirme dans notre opinion est celui-ci: Suivons la marche des épidémies depuis 200 ans, et nous constaterons qu'entre chacune d'elle il s'est écoulé un certain nombre d'années, 25 à 30 ans en moyenne.

Epidémie de 1730 en Russie, celle de 1773 étudiée par Stoll, celle de 1802, celle de 1830 étudiée par Graves, celle de 1889 la plus meurtrière et enfin celle de 1918.

En se basant sur le passé et pour ne pas toujours passer pour

LA PHARMACIE

Bisaillon-Hirbour

DROGUES
RODUITS CHIMIQUES
SUPERIEURS

PHARMACIE
D'ORDONNANCE

REPRESENTATION & IMPORTATION DIRECTES

Spécialités Pharmaceutiques Françaises

Angle St-Denis et de Montigny

Montréal

Association des Gardes-Malades Ville-Marie

Gardes-Malades Graduées de l'Hôpital Notre-Dame

Melle M. GUILLEMETTE, Surintendante.

HOPITAL NOTRE-DAME

Mlles	A. ANGERS	235 Villeneuve, Ouest	Tél. St-Louis	3278
	C. ANGERS	235 Villeneuve, Ouest	Tél. St-Louis	3278
	D. BEAUREGARD	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	A. BROCHU	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	T. BERTRAND	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	E. BOURQUE	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	M. BEAUCHEMIN	Rue Berri	Tél. Est	3446
	G. BERNIER	138 rue St-Hubert	Tél. Est	6415
	F. DEMERS	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	P. FAUTEUX	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	F. HAYDEN	Ave. Laval	Tél. Est	3114
	E. HIQUETTE	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	S. GOSSELIN	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	A. GAUTHIER	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	W. GUY	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446

Continuation au verso.

	A. LANGLOIS	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	A. LEPAGE	9 rue Resther	Tél. St-Louis	9053
	A. LEPINE	Rue Parthenais	Tél. St-Louis	3621
	I. LUSSIER	Rue Sherbrooke	Tél. Est	5711
	J. MATHIEU	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	M. A. MORIN	308 Sherbrooke Est	Eél. Est	2837
	P. MARCOTTE	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	M. STE-MARIE	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	L. TASSE	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	A. VIAU	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446

HOPITAL STE-JUSTINE

Mlles	R. BLANC	696, Rue St-Hubert	Tél. Est	6322W.
	E. DRAPEAU	1050 rue St-Hubert	Tél. Est	1357
	A. FARRAND	185 Christophe Colomb	Tél. St-Louis	6390
	R. FORTIER	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	M. LEBLANC	21 rue Fabre	Tél. Est	5962
	GAMACHE	1035 rue St-Denis	Tél. St-Louis	4982
	TURCOTTE	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	TALBOT	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446

HOPITAL DE LA MATERNITE

Mlles	L. AUBRY	485 rue Rivard	Tél. St-Louis	8734
	BEAUVAIS	485 rue Rivard	Tél. St-Louis	8734
	LORD		Tél. St-Louis	3172
	DWYER	976 rue St-Denis	Tél. St-Louis	1487
	E. MARIER	730 rue Berri	Tél. Est	2744
	V. PINAULT	404 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	B. SMITH	130 rue Roy	Tél. Est	8375
	M. SIROIS	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	E. THIBAULT	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	M. THOUIN	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446
	B. VALIQUETTE	623 Ave. Hôtel de Ville	Tél. Est	1353
	M. A. VALIQUETTE	623 Ave. Hôtel de Ville	Tél. Est	1353
	M. VILLEMAIRE	634 rue St-Denis	Tél. Est	3446

HOPITAL DUPONT

Mlles	A. CHARLEBOIS	1209 rue Delorimier	Tél. St-Louis	2607
	DUPUIS	Ave. Laval	Tél. Est	3112
	GUAY		Tél. Est	3446

MASSEUSES

Melle	M. A. MORIN Licenciée de la ville de New-York	308 rue Sherbrooke E.	Tél. Est	2837
	THOMAS	50 rue Labelle	Tél. Est	5515

HOPITAL DE BROOKLYN

Mlle DUFRESNE	19, rue Ste-Famille	Tél. Est	2517

ST-JOSEPH DES TROIS-RIVIERES

Mlle B. MILOT	634, rue St-Denis	Tél. Est	3446

SAGES-FEMMES DIPLOMEES DU COLLEGE DES MEDECINS ET CHIRURGIENS

Mlles LABERGE	1086A, rue Berri	Tél. St-Louis	4801
COUSINEAU	1153, rue St-Antoine	Tél. Westmt	5707

GARDES-MALADES NON-GRADUEES

Mlles GRAVEL	2916, rue Clarke	Tél. Rock,	3524
GENEST		Tél. St-Louis	768
B. ROBERT	1529, rue St-Hubert	Tél. St-Louis	238

Association Jeanne Mance
Gardes Malades Graduées de l'Hôtel Dieu

Mlles A. DELAND	220 St-André	Tél. Est	2734
A. M. DELAND	220 St-André	Tél. Est	2734
J. AUBRY	837 St-Valier	Tél. Cal.	335W
P. BEAUDET		Tél. Est	2734
H. BRAULT	410 rue St-Hubert	Tél. Est	5150
BRAULT	Longueuil		
E. BERUBE	404 rue St-Denis	Tél. Est	6278
M. L. BERUBE	404 rue Ste-Denis	Tél. Est	6278
A. BEAULAC		Tél. St-Louis	2725
M. L. COTE	78 Ave. du Parc	Tél. Up.	7320
C. CHICOINE		Tél. Est	8754
C. CHARLAND	100 St-Denis	Tél. Est	4158
M.-L. DUMONTET	331 Christophe Colomb	Tél. St-Louis	5875
E. FRENETTE	266 rue Sherbrooke	Tél. Est	1377
M. LAMOUREUX		Tél. St-Louis	3985
T. LAROCQUE	59 rue St-Denis	Tél. Est	3280
E. LABONTE	788 Ave. Querbes	Tél. Rock.	1553
K. FITZGIBBONS	725 rue Berri	Tél. Est	1980
L. GAUDETTE		Tél. St-Louis	2414
E. LABRIE		Tél. Est	4817
T. NOEL	266 rue Sherbrooke Est	Tél. Est	1377
B. LEDUC		Tél. Est	7859
B. ROY	925B rue Berri	Tél. St-Louis	5373W
M. PELLETIER		Tél. Est	6923
Y. SIMARD	220 rue St-André	Tél. Est	2734
RENAUD	108 rue Rachel	Tél. St-Louis	7360

NOUS N'EPARGNONS AUCUN EFFORT

pour maintenir l'étalon de nos produits à un haut niveau.

Lorsque nous ne pouvons pas nous procurer certaines drogues ou produits chimiques de qualité irréprochable telles que le croient les médecins lorsqu'ils prescrivent nos produits, nous cessons de fabriquer les produits pharmaceutiques. Et cela est arrivé souvent depuis 1914.

Appelez cela "ultra consciencieux" si vous le voulez; mais c'est notre façon de maintenir notre devise:

"Bon ou rien du tout"

LA MAISON SHARP & DOHME

CHIMISTES DEPUIS 1860

LABORATOIRES — BALTIMORE, E. U. A.

Agents pour le Canada: FRANK W. HORNER, Ltd., 38-46 St-Urbain. MONTREAL.

Le Bandage Lindman

Est reconnu par les médecins et les Chirurgiens les plus éminents du Canada et des Etats-Unis comme le meilleur au monde; il garanti positivement maintenir toute hernie pourvu qu'elle soit réductible.

B Lindman, 16a *Mc Gill College Avenue,*

Enregistré *Albert Demers, Gérant.* *Montréal*

prophète de malheur, nous pourrions bien prophétiser que nous n'aurons pas une semblable épidémie de grippe avant 1945 à 1950.

Cette question de l'immunité a d'ailleurs été discutée à l'étranger. En France, Souques à Bicêtre et à la Salpêtrière; Lemièrre et Raymond dans l'armée; Bezançon également; Netter et Lereboullet pour n'en citer que quelques-uns.

La forme nerveuse, fébrile, semble, d'après le Pr Chauffard, la plus immunisante. Cependant la durée de l'immunisation ne peut en être précisée.

Tous ces témoignages plaident en faveur d'une immunité "post-grippale".

Cependant bien que cette théorie semble maintenant s'appuyer sur des faits passablement contrôlés, car il faut bien se rendre à l'évidence d'un grand nombre, il ne faut pas oublier également qu'elle a des adversaires dont les arguments ne manquent pas de sérieux.

Que faites-vous des vieillards et des enfants, les premiers jouissant d'une immunité conférée et les autres non immunisés? Ces deux extrêmes, dans l'épidémie de Janvier et février 1920 viennent contredire les faits et abolir la théorie de l'immunité, car il est mort deux fois plus de vieillards et d'enfants en 1920 qu'en 1918, disent les adversaires. L'objection ne manque pas de sérieux.

Pour les enfants d'abord:

Si nous examinons les tableaux des statistiques publiés par M. le Pr Jobin de l'Université Laval, lesquels reposent sur une population de 50,000 âmes — partie basse de la ville de Québec — nous trouvons qu'il y a eu en 1918 138 décès de 8 à 10 ans, contre 75 en 1920.

En ce qui regarde les enfants jouissant d'une certaine immunité acquise M. M. Chauffard et Marfan ont parlé de l'immunité des nourrissons, surtout en-dessous de 6 mois. Elle doit exister réellement car nous avons été témoins de mères en pleine grippe allaitant leur bébé et ceux-ci sont restés indemmes. Comment expliquer la chose? Nous avouerons qu'en pathologie il existe encore des choses assez difficiles à expliquer. Est-ce que, règle générale, les nourrissons ne jouissent pas d'une certaine immunité à l'égard des fièvres éruptives? Comment l'explique-t-on? On se rend à l'évidence des faits.

Il est assez difficile d'établir une juste comparaison et de tirer une conclusion entre les tableaux 3 et 4 du Pr Jobin, car le No 3 don-

ne le pourcentage de mortalité de 0 à 1 an et le No 4 entre 0 et 10 ans. Il s'ensuit que le nombre des décès est plus élevé dans ce dernier car la marge et plus grande.

Si nous prenons les statistiques pour toute la province, nous trouvons 715 décès de 0 à 1 an en 1918 contre 286 en 1920.

Pourquoi encore, toute proportion gardée, est-il mort autant d'enfant en 1920 comparativement aux adultes. Ne serait-il pas logique d'admettre que le grand nombre de 20 à 34 ans a été frappé en 1918. Ce que nous aimerions à avoir, c'est un tableau des 0 à 6 mois. Malheureusement nous ne l'avons pas.

Pour les vieillards la chose est un peu différente. Eux sont supposés jouir d'une immunité conférée.

Très bien s'ils ont eu une atteinte antérieurement. Mais il ne faut pas perdre de vue qu'au Canada nous n'avons jamais eu d'épidémie de grippe bien sérieuse avant celle de 1918. La seule épidémie dont les annales fassent mention date de 1888, qui ne se propagea pas dans toute l'étendue de la province et sur laquelle nous n'avons aucun détail. Alors nous ne voyons pas comment on peut soutenir que les peronnes âgées de plus de 50 ans n'auraient pas dû contracter la grippe en 1920 parce qu'elles devaient jouir de l'immunité en question attendu qu'il n'est pas prouvé qu'elles ont contracté l'influenza antérieurement.

Il ne saurait être douteux que cette catégorie contracte plus souvent une complication, broncho-pneumonie, pneumonie que la grippe elle-même.

Il est un principe en pathologie générale que: "chaque âge a ses maladies", qu'il ne faut pas perdre de vue. La grippe, et les statistiques de tous les pays sont là pour le prouver, est une maladie de 20 à 34 ans.

Un dernier argument:

Si une première atteinte ne confère pas l'immunité relative dont il est question, comment se fait-il que les familles, les villages, les centres littéralement frappés en 1918 ont été totalement épargnés en 1920 alors qu'ils étaient entourés par l'épidémie qui faisait rage dans les coins épargnés en 1918?

Opium:— Une autre question, d'ordre générale, et d'une importance capitale nous est souvent venue à l'esprit et nous la soumettons aux membres de ce congrès.

DALCAS OU ASPIRINE

Le mot DALCAS représente l'ACIDE ACETYLSALICYLIQUE chimiquement pur.

Les mots: DALCAS et ASPIRINE, sont des marques de commerce, représentant le même produit chimique: L'ACIDE ACETYLSALICYLIQUE B.P.

Lequel prescrivez-vous sur vos ordonnances? } **ASPIRINE d'origine allemande ou DALCAS nom essentiellement CANADIEN.**



MEDECINS CANADIENS, NOUS SOLLICITONS VOTRE ENCOURAGEMENT

LES TABLETTES QUI VOUS PROTEGENT

Quatre préparations de DALCAS:

Poudre DALCAS

Tablettes DALCAS 5 grs

Tablettes DALCAS et CAFEINE { Dalcas 5 grs / Caféine Cit. 1 gr.

Tablettes DALCAS CO. { Dalcas 3½ grs / Phenacetine 2½ grs / Caféine Cit. ½ gr.

Les mots: Dalcas 5 grs, Dalcas & C, et Dalcas Co. sont imprimés sur chaque tablette pour éviter les substitutions.

Echantillons sur demande s'adresser,

O. BRAULT

PHARMACIEN-CHIMISTE

248, rue Saint-Antoine, - - - - MONTREAL.

Seuls agents pour Montréal et environs
LA CIE LYMAN KNOX
110 ST-PAUL, OUEST
MONTREAL

Seuls agents pour Québec et environs:
W. BRUNET & Cie, Limitée
139 RUE ST-JOSEPH,
QUEBEC

Adopté dans les Hôpitaux de Paris et de la Marine. — *Médaille d'Or Exposition Universelle Paris 1900.*

PEPTONE CATILLON En **SOLUTION** contenant 3 parties de viande de bœuf. *en POUDRE, produit supérieur, pur, inaltérable,* *représentant 10 fois son poids de viande assimilable.*

liment des malad s qui ne peuvent digérer. Remplace la viande crue. fait tolerer le régime lacté.

Agréable au gout, 1 cuiller dans un grog ou du lait sucré — Lavement nutritif : 2 cuillerées, 125 eau, 3 gout. laudanum.

VIN DE PEPTONE CATILLON 30 gr. viande et 0,40 phosphoglycérates par verre à madère. **Rétablit les FORCES, l'APPÉTIT, les DIGESTIONS**

Très utiles à tous l s d bilités: *Enfants, Convalescents, Maladies d'Estomac, d'Intestin, Consomption, Anémie,* etc.

Exiger la Signature CATILLON, Lauréat de l'Académie, Paris, 3, Boul[t] St-Martin.

Seuls agents au Canada : ROUGIER FRERES, Montréal.



GARDE-MALADE

Madame LALLEMAND, garde-malade d'expérience, habite au No 2773 rue Saint-Hubert.

Tél. Calumet 301.



Contre la Coqueluche le Croup,, la Bronchite, la Branco-Pneumonie, l'Asthme, les Pharyngites et les complications bronchiques de la fièvre scarlatine et de la rougeole.

Les vaporisations de CRESOLENE détruisent le bacille de la diphtérie et peuvent être employées concurremment avec le traitement habituel de cette maladie.

CRESOLENE a une valeur germicide deux fois plus active que l'acide carbolique, et il est moins toxique. La vapeur ne cause aucun trouble même aux bébés. Le vaporisateur que nous vendons en même temps est un bon moyen de continuer le traitement avec efficacité.

Demandez notre opuscule pour plus amples explications

The Vapo-Cresolene Co.

62 Cortland Street, NEW YORK.
Leeming-Miles Building, Mont. Can.

Vapo-Cresolene

Entre mille, peut-on trouver un facteur, une raison, une cause qui aurait contribué à l'augmentation du taux de mortalité durant l'épidémie de 1918?

Le médecin a-t-il été à la hauteur de la tâche? Le peuple n'a-t-il pas erré? Ne s'est-il pas affolé et laissé guider par des annonces trompeuses que les exploiteurs de médicaments contre la grippe n'ont pas manqués de faire circuler pendant cette panique?

Nous n'avons pas le moindre doute sur le traitement institué par les médecins. Tous ont été à la hauteur de la tâche, nous pouvons leur rendre ce témoignage publiquement.

Mais le peuple? A-t-il été fidèle aux sages avis publiés par le Conseil Supérieur d'Hygiène, aux recommandations que les médecins n'ont pas ménagées?

Le pauvre peuple a été comme toujours, le premier à apprendre ce que coûte l'expérience; il a appris à ses dépens que suivre les avis, malheureusement tolérés, de cette pléiade de charlatans, il faisait fausse route. Affolé par cette procession interminable de corbillars au royaume des morts, il a cherché partout le remède miraculeux pour se préserver de la maladie; et comme le médecin n'était pas en état de le lui fournir, il s'est rabattu chez le pharmacien qui n'a pas manqué l'occasion, pour activer son commerce, d'annoncer dans les journeaux que si on voulait se prémunir ou se guérir de la "grippe espagnole" il fallait user de telle ou telle préparation. L'effet fut merveilleux. En un clin d'oeil les pharmacies se sont vidées de médicaments brevetés et secrets.

Sain:— Au lieu de rester chez soi et d'éviter la contagion, on a préféré acheter une bouteille pour prévenir la maladie et courir s'infecter chez le voisin.

Malade:— Au lieu de suivre les avis sérieux on a préféré rire d'une grippe légère, user d'alcool, acheter un sirop " anti-grippe-espagnole", et mourir d'une complication.

Ou est le mal dans tout ceci? Pour la grippe à forme pulmonaire. le mal est dans l'opium que toutes ces préparations contiennent.

Nous sommes encore étonnés, à l'heure actuelle, qu'on n'ait pas pensé à prohiber l'emploi des préparations opiacées durant l'épidémie d'influenza à forme pulmonaire que nous avons subie.

Plus que ça. Alors que l'univers entier avait les yeux tournés du côté du laboratoire pour voir sortir de la cornue de quelque médecin

savant un vaccin ou un sérum pour lutter efficacement contre cette *"faucheuse de huit jours"*, alors que tous croyaient pouvoir apprendre d'un jour à l'autre que le remède était trouvé, ceux qui suivent le mouvement parlementaire apprirent une bien triste nouvelle. Un groupe de politiciens, défendant leur intérêt personnel, faisait passer une loi régularisant la vente de l'opium dans le Canada. Ce qui a toujours caractérisé la bronchite grippale c'est la tendance à l'asthénie bronchique, à la broncho-légie. L'épidémie de 1918 a été particulièrement remarquable sous ce rapport. Dans la grippe à forme bronchoplégigique les muscles lisses des bronches sont frappés d'emblée, quelquefois sans fièvre, sans phénomène prémonitoire. La respiration difficile, la dyspnée graduelle, progressive, sans qu'au début l'auscultation révèle de bronchite appréciable. Voilà le symptôme dominant. Puis la secrétion s'établit et, par suite de l'inertie totale des bronches, la toux est impuissante à les débarrasser des sécrétions qui s'y accumulent, on assiste à l'encombrement des bronches, à la gêne croissante de l'hématose, à l'asphyxie progressive. Plus que ça, dans la grippe il existe des "congestions vago-paralytiques" il y a atonie, callapsus de tout le système pulmonaire, par perte de la contractilité bronchique et diminution de l'élasticité des vésicules pulmonaires (1).

C'est sur de telles notions anatamo-pathologiques de la grippe que nous nous sommes appuyés pour crier: "Gare aux médicaments réputés guérissant la grippe" Pourquoi? Parce que la totalité des sirops secrets-patentés, etc. sont à base d'opium et la médication opiacée symptômatiques était impuissante, voire même funeste, en rendant l'expectoration plus difficile, en aggravant l'encombrement bronchique et en paralysant davantage le système musculaire des bronches.

"Dans toute bronchite grippale, dit Martinet, pensez à la bronchoplégie et combattez-la.

Est-ce là ce que le peuple faisait en se gavant d'opium?

Est-ce là ce que les autorités ont fait en laissant vendre ce produit dangereux? Est-ce là ce que nos gouvernants ont fait en pensant à l'avenir, en régularisant la vente des médicaments à base d'opium, etc.? Le médecin également ne devait pas se croire en règle avec sa conscience en prescrivant un sirop calmant. Les bronches avaient moins besoin d'être calmées que d'être stimulées.

L'opium merveilleux à l'ordinaire, devient ici une arme dangereuse. Nous devons nous méfier des calmes trompeurs qu'il procure,

---

(1)—A. Martinet—*Maladies appareil respiratoire.*

tout comme dans l'appendicite, et derrière lesquels l'asphyxie sournoise marche et progresse.

Nous savons tous qu'il est toujours indiqué de calmer la toux, mais dans la grippe il faut tout au plus s'efforcer de la rendre rare, mais efficace, désencombrante et expulsive. Et nous pouvions arriver à ce résultat non par l'opium qui modère mais par la strychnine qui stimule le système nerveux, non par l'opium qui endort mais par l'ergot qui réveille la contractibilité bronchique.

Voilà, messieurs les quelques remarques que nous avions à faire au sujet de la grippe.

"Villa-du-Verger".
Sept. 1920

CORRESPONDANCE

Dr A. LeSage,

Rédacteur de *l'Union Médicale,*

46 Square St-Louis, Montréal.

A sa réunion du 16 Septembre, la Société Médicale des Trois-Rivières a adopté une résolution que je suis chargé de vous transmettre.

Cette résolution, proposée par le Docteur Desjardins, secondée par le Docteur Normand, a été adoptée à l'unanimité.

"La Société Médicale des Trois-Rivières a appris avec beaucoup de satisfaction la déclaration de l'Honorable Premier Ministre au Congrès des médecins de Québec, dans laquelle il a laissé comprendre qu'à la prochaine session de la Législature le Gouvernement verrait à décréter par une loi que les municipalités seront forcées de payer les hôpitaux pour l'hospitalisation de leurs indigents.

2o Que la Société Médicale approuve grandement cette réforme qui contribuera à soutenir nos hôpitaux.

3o Que copie de cette résolution soit adressé aux Honorables Messieurs Taschereau, Premier Ministre, et Tessier, Ministre de la Voierie, citoyen des Trois-Rivières, ainsi qu'aux revues médicales "l'Union Médicale", "La Clinique", "Le Bulletin Médical" et "l'Indépendance Médicale". "

Vous remerciant d'avance cher Monsieur, pour la publication de cette résolution que nous croyons devoir être utile aux hôpitaux et à tous les médecins praticiens.

Je demeure,

Votre dévoué,

Dr C.-A. BOUCHARD,

Secrétaire.

MEMENTO THERAPEUTQUE

UNION COMMERCIALE
FRANCE-CANADA
J. I. EDDÉ

NEW BIRKS BUILDING, **MONTREAL**

Téléphone Up: 6671.

BUREAU A PARIS 23, RUE SAINT-LAZARE

Allocaïne
Lumière.

(Novocaine française).
Solutions pour Anesthésie locale, régionale, rachianesthésie, Art dentaire et pour badigeonnage.

Ampoules.

Biodure de Mercure. Benzoate de Mercure. Cacodylate de Soude. Caféine. Collargol. Eau de Mer Isotonique Stérilisée en ampoules spéciales de 30 gr. **Huile Camphrée. Huile grise. Morphine (Chloryhdrate). Phénol-Sulfone-Phtaleine Bruneau. Salicylarsinate de Mercure. Serum Physiologique** en ampoules spéciales de 125 gr. et 250 gr. **Sparteine (Sulfate). Strychnine (Sulfate).**

Antacidol.

Bismuth, poudre de lait, traces de cacao et sucre.
Ulcère de l'estomac, Acidité gastrique, Gastrorrhagie.
(Comprimés à 0 gr. 40.—1 par 5 minutes jusqu'à soulagement.)

Arrhénal
Adrian.

Méthylarsinate disodique.
Bronchite chronique, Accidents spécifiques, Tuberculose pulmonaire.
Ampoules de 1 cc.—1 à 2 ampoules par jour. Granules à 0 gr. 10.—2 à 6 par jour. Solution à 0 gr. 10 pour 5 gouttes.—12 à 30 gouttes par jour. **Ne se prescrit pas aux enfants.**

Azufrol.

Rhumatismes, Goutte, Affections cutanées justiciables du soufre.
Capsules à 0 gr. 10.—4 à 12 par jour. Pommade à 1/15.

Béatol.

Combinaison de Diethylmalonylurée, de Valériane stabilisée et de Jusquiame.
Hypnotique, sédatif du système nerveux. Anti spasmodique. En solution, 1 à 4 cuillerées à thé après le repas du soir. En comprimés, 1 à 4, et en injection sous cutanée d'une ampoule.

Biliol.

Entéro-Colite, Coliques hépatiques, Coustipation, Enté- **Extrait total de bile de porc épurée.**
rite. (Capsules de 0 gr. 20.—2 à 4 par jour après les repas).

Bromiase.

Bromure de potassium 0 gr. 30, Bromure d'ammonium 0 gr. 20, Levurine Extractive 0 gr. 10.
Même action thérapeutique que celle des bromures, mais sans bromisme grâce à l'action spécifique de la levurine et à l'enrobage de kératine qui ne libère les bromures que dans le milieu alcalin de l'intestin.
Epilepsie, Chorée, Hystérie, Névroses et Vomissements de la grossesse. (2 à 12 capsules par jour).

Cascara
Midy.

Extrait de cascara sagrada et de poudre de rhamnus Purshianus.
Constipation habituelle, Dysenterie, Anémie, Ictère, Troubles utérins.
Pilules de 0 gr. 22. 1 à 3 par jour, 2 fois par semaine.

Chlorobyl.

Tochlorine 0 gr. 05. Bile purifiée et dépigmentée 0 gr. 10 charbon 0 gr. 10.
Antisepsie intestinale, Entérites, Insuffisance biliaire.
2 à 6 comprimés par jour avant les repas.

Choléokinase.

Extrait de fiel de boeuf et kinase.
Entéro-colite muco-membraneuse, Dyspepsie intestinale.
Dragées kératinisées. (6 à 12 par jour).

Citrosodine
Grémy.

Citrate trisodique chimiquement pur.
Hyperacidité, Douleurs gastriques, Antiémétique, Eupeptique.
Comprimés à 0 gr. 25.—4 à 8, 2 ou 3 fois par jour. Enfants, 1/2 dose.

Coccidal
Grémy.

Nouvel agent antigonococcique puissant, non irritant, à action extrêmement rapide.
Blennorrhagie aiguë: préventif, abortif, curatif à la période d'état.
Gonococcies ascendantes: remplace avec avantage le nitrate d'argent pour les instillations et les lavages de la vessie.
En tubes d'étain de 3 cc pour injections uréthrales, 1 par jour. En ampoules de 10 cc pour instillations uréthrales, et en ampoules de 30 cc pour lavages de la vessie.

Cryogénine
Lumière.

Antithermique et analgésique sans contre indications. Fièvre, Grippe, Pneumonie, Migraines sciatique, Lumbago, etc.
En Sel, Comprimés et Cachets.

Curatine
Brunet.

Phényldiméthyloxycaféinepyrazolone.
Analgésiques, Migraines, Névralgies. (Cachets, 1 gr.).

Eczéda.

Pommade à l'Oxyde de Zinc, Ichtyol, Acide Salicylique et Thymol.
Affections de la peau: Eczémas, Rougeurs, Dartres. Calme les Démangeaisons.
Une à deux applications par jour.

Enterovaccin
Lumière.

Enterovaccin polyvalent antityphocolique.
Fièvre typhoïde, Fièvres paratyphiques, Vaccinothérapie. Pilules Kératinisées, 4 par jour.—Enfants 1/2 dose.

Eukinase.

Extraits de la muqueuse duodénale.
Constipation, Troubles intestinaux, Entérites avec diarrhée.
Capsules de 0 gr. 20 avec enveloppe de gluten: 6 à 10 par jour.

Evatmine.

Médication adrénalino-hypophysaire de l'asthme.
Asthme, Toux spasmodique.
Ampoules de 1 cc.
Injection sous-cutanée de 1 ampoule au moment de la crise, à renouveler si besoin est à 1/2 h. ou 1 h. d'intervalle.

Exopectine.

Benzoate de soude, gaïacol, stovaïne, sol. Aq. d'Acét. d'Am. et sol à 1 microgr. de mésothorium.
Affections aiguës et chroniques des voies respiratoires, Complications broncho-pulmonaires des maladies infectieuses, Tuberculoses.
(Ampoules de 1 cc.—1 à 3 par jour).

Gaïarsol.

Méthylarsinate de Gaïacol.
Tuberculoses, Affections catarrhales.
En solution de 0 gr. 02 pour 20 gouttes.—20 à 40 gouttes par jour. En ampoules à 0 gr. 05.—1 ampoule par jour.

Gastrozymase.

Opothérapie gastrique.
Indigestion, Embarras gastrique, Dyspepsies, Débilitation générale. Contre-indications: Hyperpepsie et Hyperacidité.
En comprimés.—1 à 3 par jour.

Glycolactimase.

Association symbiotique de bacilles lactiques bulgares et de bacilles glycobacter.
Intoxications intestinales, Diarrhée, Entérites.
Comprimés de 0 gr. 50.—4 à 8 par jour.

Hémoglobine
Bovel.

Hémoglobine pure. Glycerophosphate de chaux, Cacao. Anémie, Chloro-Anémie, Faiblesse générale, Tuberculose.
Comprimés: Adultes 3 par jour. Enfants 2.

Hémoplase.

Extrait protoplasmique de globules sanguins d'animaux réfractaires à la tuberculose.
Médication énergique et rapide de toutes déchéances organiques. Convalescences, Chloro-Anémie, Neurasthénie.
En dragées, 6 à 10 par jour, et en ampoules 2 à 3 par semaine.

Hémozol.

Nucléinate de fer.
Anémies, Convalescences, Maladies des femmes.
Solution.—2 à 3 cuillerées à soupe par jour.

Iodogénol
Pépin.

Iode normal peptonisé assimilable (25% d'iode organique). Constitue une médication iodée et iodurée.
Débilité, Tuberculose, Anémie, Rhumatismes.
140 à 60 gouttes par jour. Syphilis: 100 à 120 gouttes par jour. (20 *gouttes équivalent un gramme d'Iodure de potassium*).

Iodurase.

0 gr. 50; et de Levûrine extractive, 0 gr. 40.
Mélange d'iodure de potassium chimiquement pur, Artério-Sclérose, Asthme, Emphysème, Arthritisme, Syphilis, Goître, Obésité.
Comprimés kératinisés de 0 gr. 60.—1 à 6 par jour.

Lantol
Couturieux.

Complexe colloïdal électrique à base de Rhodium.
Colloïde isotonique, non toxique et indolore, provoque la baisse de la température, une sensation de bien-être notable, et une hyperleucocytose considérable, suivie de la destruction des agents infectieux localisés ou disséminés dans l'organisme.
Septicémie, Pneumonies, Grippe, Péritonites, Scarlatines, Typhoïdes, et tous états infectieux.
Ampoules de 3 c.c. 1 à 4 par jour en injections intramusculaires ou intraveineuses.

Lactimase.

Ferment lactique.
Intoxications intestinales, Diarrhées, Constipation, Dysenteries, Entérites.
Comprimés de 0 gr. 50.—4 à 8 par jour.

Levurine Brute.

Levure de bière sèche granulée.
Abcès, Anthrax, Furoncles, Infections diverses.
Flacon de 80 gr. de granulé.

Levurine Extractive.

Extrait de levure de bière (35 fois plus active que la levure fraîche).
Abcès, Anthrax, Furoncles, Infections diverses, Entérite.
Comprimés de 0 gr. 30.—4 à 12 par jour.

Liqueur d'hermès

Préparation iodo-mercurielle.
Bi-iodure de mercure, 1 centigr.; iodure de potassium chimiquement pur, 1 gr. (par cuillerée à soupe).
Traitement discret de la syphilis.
Dose moyenne.—2 cuillerées à soupe par jour.

Mésothine.

Comprimés radio actifs à base de Mésothorium.
Arthritisme, Rhumatisme, Goutte, Artério-Sclérose.
Un comprimé par jour, durant 8 jours, augmenter jusqu'à 4 comprimés.

Mésothorium.

Substance radio active dérivée du Thorium (analogue au Radium).

—

No 1: (Primesol) Solution à 1/10 micogramme par c.c.
Artério-sclérose, Angine de poitrine, Prétuberculose et Adénites tuberculeuses.
1 à 3 ampoules par jour.

—

No 2: (Bimesol) Solution à 1 micogramme par c.c.
Rhumatisme aigu, chronique, gonogoccique, Leucémie, Anémie pernicieuse, Cancers inopérables.
1 à 2 centicubes tous les 3 jours.

—

No 3: (Trimesol) Solution à 2 micogrammes par c.c.
Traitement des tumeurs malignes inopérables et accessibles.
En injection intra-tumorales. Ampoules de 5 c.c.

Métharfer Bouty.

Mthylarsinate de fer. Anémies. Chlorose.
Ampouels à 0 gr. 05.—1 à 2 ampoules par jour.
Solution à 0 gr. 02 pour 20 gouttes.—20 à 60 gouttes par jour.

Métharsol
Bouty.

Méthylarsinate diosodique.
Paludisme, Tuberculoses pulmonaires, Bronchites, Anémies, Dermatoses, Fièvre typhoïde.
Ampoules à 0 gr. 05.—1 à 2 ampoules par jour. Solution à 0 gr. 02 par 20 gouttes.—20 à 60 gouttes par jour.

Nyctal.

Combinaison d'une molécule d'urée à l'acide bromdiéthylacétique.
Sédatif et hypnotique sans contre indications, même chez les Cardiaques ou les Cachectiques. Insomnies nerveuses.
Comprimés à 0 gr. 35: 1 à 3 comprimés.

Ocréine
Grémy.

Principe actif du "corps jaune" (organe de secrétion interne de l'ovaire).
Règles rares, peu abondantes, douloureuses, palpitations, bouffées de chaleur.
En pilules kératinisées, 1 à 6 par jour.

Oenase.

Ferment de raisin.
Inappétence, Dyspepsies, Constipation, Diabète.
Comprimés.—4 à 8 par jour.

Ouataplasme
Langlebert.

Réalisation parfaite du pansement humide facilitant l'emploi de substances médicamenteuses.

Enveloppes.—1/2 enveloppe ou 1/4 enveloppe.

Pancréatokinase.

Association d'extrait de pancréas et d'extrait duodénal. Dyspepsie, Constipation, Troubles abdominaux, Troubles généraux.
Dragées de 0 gr. 20, 2 à 3 à chaque repas.

Panglandine
Couturieux.

Extrait glandulaire total : Thymus, Ovaires, Rate, Duodénum, Hypophyse, Surrénale, Thyroïde, Pancréas, Suc orchitique, Foie, Prostate.
Chez les enfants: contre le Rachitisme, le Nanisme, le Myxoedeme, le Crétinisme, le Gigantisme, les Retards de Croissance, la Débilité Congénitale.
Chez les Adultes: contre la maladie de Basedow, l'Obésité, le Diabète, la Neurasthénie, l'Impuissance, l'Insuffisance Ovarienne, l'Amaigrissement, l'Athérome artériel, la Vieillesse Précoce.
Comprimés kératinisés à 0 gr. 25, 6 à 8 par jour.

Pellétierine
Tanret.

Alcaloïde extrait de l'écorce du grenadier.
Traitement du Ténia.
Solution.—Dose entière pour adultes. 2/3 dose pour jeunes gens et dames délicates.—1/2 dose pour enfants de 10 à 12 ans.

Persodine
Lumière.

Préparation stable de persulfates alcalins purs.
Inappétence, Tuberculose, Chloro-Anémie, Rachitisme, Dyspepsie.
Comprimés. 3 par jour. 1/2 dose pour enfants.

Pilules Debouzy.

Sels biliaires (0 gr. 30 par pilule) et boldine (0 gr. 5 par pilule).
Affections hépatiques, Lithiaise biliaire, Insuffisance hépatique, Entéro-colite.
2 à 3 pilules par jour au milieu des repas.

Pipérazine
Midy.

Alcalin du groupe des Pyridines, Diéthylène-Diamine.
Dissout 92% de l'Acide Urique et de ses composés en stimulant l'activité hépatique.
Antiseptise les Urines.
Rhumatisme, Goutte, Gravelle, Coliques Nephrétiques, Lithiaise Rénale et Biliaire, Arthritisme.
Comme préventif: 2 cuillerées à thé par jour.
Dans les crises aiguës: 4 à 6 cuillerées à thé par jour.
La PIPERAZINE est le seul nouveau dissolvant de l'acide urique inscrit au Codex français de 1908.

Polyformiate
Couturieux.

Formiate de chaux, 0 gr. 150; de soude, 0 gr. 030; de magnésie, 0 gr. 035; de fer, 0 gr. 010; de caféine, 0 gr. 025; excipient, 0 gr. 050.
Recalcification des tuberculeux, rachitiques, neurasthéniques, anémiques, et sujets soumis à un travail musculaire intense.
Comprimés à 0 gr. 30.—4 à 10 par jour.

Pommade Adréno-Styptique
Midy.

Adrénaline, 1/4 milligr.; anesthésine stovaïnée, 0 centigr. 06; excipient anti-hémorroïdaire, Q. S.; extrait de marron d'Inde frais.
Hémorroïdes externes et internes.
Tube muni d'une canule rectale.

Pommade Collargol
Midy.

Pommade à base d'argent colloïdal.
Appendicite, Pneumonies, Méningites, Bronchites, Fièvre typhoïde.
Frictions de vingt minutes avec 3 grammes de pommade.

Pyréthane.

Méthyl-Purazo-Carbamate d'Ethyle (uréthane). Antithermique; Thyphoïdes, Pneumonies, Méningites, Anti-névralgique; Migraine, Règles douloureuses, Lumbago sciatique.
Maximum 300 gouttes par jour, 25 à 30 gouttes à la fois jusqu'à sédation à intervalle de 30 minutes.

Rétropituine.

Extrait du lobe postérieur du corps pituitaire. Accouchements: Accélération et provocation du travail d'accouchement. Hémorrhagies post-partum.
En ampoules de 1 cc. Injections intramusculaires ou intraveineuses. Peut être injecté 3 ou 4 fois par jour.

Révulsif
Boudin.

A base d'essence de crucifères.
Affections des poumons et des bronches, Névralgies, Rhumatismes.
Solution.—Badigeonnage deux fois par jour.

Rhéantine
Lumière.

Stock Vaccin Polyvalent.
Traitement commode et discret des Blennorrhagies, Cystites, Orchites, Salpingites, Arthrites Gonoccocciques.
En B/ de 32 sphérules, 4 par jour, 2 le matin, 2 le soir.

Santonia.

Vermifuge énergique pour la destruction des Vers Intestinaux, qu'elle qu'en soit l'espèce.
Mode d'emploi: Enfants à partir de 3 ans: 1 comprimé le matin pendant 6 jours.
Adultes: 2 comprimés le matin pendant 6 jours.

Saturol.

Bicarbonate de soude pur, 8 gr.; phosphate de soude sec, 4 gr.; sulf. de soude sec, 2 gr.
Hyperchlorhydrie et ses conséquences. Granulé soluble.
1 ou plusieurs mesures par jour.

Séléniol
Couturieux.

Sélénium colloïdal électrique.
Affections cancéreuses.
Ampoules de 3 cc.—1 à 3 par semaine.

Sérafon.
Sérafon.

Gaïacol Iodoformé et eucalyptol.
Gaiacol Iodoformé.
Affections pulmonaires, Tuberculose.
En capsules de 0 gr. 20—1 à 3 par jour.
En ampoule (gaïacol et iodoforme) 1 par jour.

Sérosthényl.
Bouty.

Méthylarsinate de strychnine et glycéro-phosphate de soude.
Dépression du système nerveux, Convalescences, Neurasthénies.
Ampoules de 1 cc.—1 à 2 ampoules par jour.
Solution, 22 gouttes pour 1 cc.—20 à 40 gouttes, avant les repas.

Spasma.

Héroïne, Codéïne, extraits de jusquiame, de belladone et d'aconit.
Pilules.—2 à 4 par jour.

Stanion.

Etain colloïdal électrique à 0 gr. 30 par 1000.
Furonculose, Clous, Abcès, Anthrax.
Ampoules de 3 cc.—2 à 3 ampoules par semaine.
Capsules.—1 à 8 par jour.

Strychnal
Longuet.

Nucléo-Sulfate de l'éthylbéthaïne de l'acide strychnique. (*Dix fois moins toxique que la strychnine*).
Affections médullaires et névritiques, Neurasthénies, Convalescences, Anémie, Tuberculose.
Ampoules de 1 cc. à 1 centigr.—1 à 2 ampoules.
Granules à 1 centigr.—2 à 4 par jour.

Sulfurine
du Dr Langlebert.

Foie de soufre cristallisé.
Sel pour bains sulfureux, sans odeur. Savon.

Sulfurion.

Soufre E. colloïdal électrique.
Rhumatismes, Insuffisance sulfurée.
Ampoules de 3 cc.—1 tous les 2 ou 3 jours.

Suppositoires Adréno-Styptiques
Midy.

Voir Pommades.
Hémorroïdes.

Taxol.

Extrait total des glandes de l'intestin, Extrait Biliaire, Agar-Agar, Ferments lactiques sélectionnés.
Constipation chronique, Affections du foie, Entérites chroniques, Hémorroïdes.
De 1 à 6 comprimés, suivant l'intensité de la constipation, avec les repas du midi et du soïr.

Thaolaxine.

Agar-agar et extrait de Rhamnées.
Constipation chronique.
Paillettes, Cachets, Tablettes, Granulé. A chaque repas: 1 à 4 cuillerées à thé de paillettes, ou 1 à 4 cachets; ou 2 à 8 tablettes; ou 1 à 2 cuillerées à thé de granulé.

Thyrénine
Grémy.

Principes actifs du corps thyroïde exempt de parathyroïdes.
Athyroïde congénitale, Insuffisance thyroïdienne.
1 à 8 pilules par jour.

Tisane de l'Abbaye des Trappistes.

Mélange de simples desséchées.
Constipation, Retour d'âge, Vice du sang, Digestions difficiles.
Infusion de 1 à 4 mesures.

Vaccins Carrion.

Coquelucheux, Gonococcique, Staphylococcique, Streptococcique.
Les Vaccins des Laboratoires Carrion sont préparés suivant la méthode de Wright.

Vérogenol.

Diéthylbarbiturate de soude, Extrait Valériane, Lactose, Amidon.
Insomnies nerveuses, Neurasthénie Névralgie, Migraine.
En comprimés, 2 à 3 par jour.

Winckler.

Antigastralgique.
Pepsine, stovaïne, noix vomique râpée, cacao, écorce d'oranges amères, sucre, glycérine, alcool de Montpellier.
Digestions difficiles, Maux d'estomac, Vomissements de la grossesse.
Elixir.—1 ou 2 cuillerées à soupe avant ou après le repas.

Zohol.

A base d'Hypophosphites de Chaux, de Fer et de Manganèse, Sulfate de Strychnine.
Dépression nerveuse, Surmenage, Anémie, Croissance, Neurasthénie, Phosphaturie, Convalescence.
En ampoule, 1 par jour.
En granulé, 1 cuillerée à thé à chaque repas.

LITTERATURE ET ECHANTILLONS SUR DEMANDE

N. B.

Messieurs les Médecins pourront se procurer les produits mentionnés dans ce Memento chez J. I. EDDE —EDIFICE NEW BIRKS, MONTREAL, (Tél. Up 6671) et chez tous les DROGUISTES de Montréal et de Québec.

BIBLIOGRAPHIE

LA DEMINERALISATION DES NEURASTHENIQUES

Chaque fois que les conditions pathogéniques d'une affection se précisent, on a malheureusement le tort de vouloir tout rapporter à la dernière découverte, de faire table rase des données acquises antérieurement, et cela au détriment de la vérité. C'est ainsi que ces derniers temps, on a voulu voir, chez les Neurasthéniques, seulement des intoxiqués ou des psychiques. Doit-on oublier pour cela que l'intoxication ou la psychose s'accompagne manifestement de déminéralisation et de phosphaturie? L'Urologie de la Neurasthénie ne laisse aucun doute à ce sujet. Déminéralisation et phosphaturie sont-elles des effets, des causes ou des concomittances? Il est difficile de le dire; mais l'expérience montre quel intérêt il y a à les combattre si l'on ne veut pas que les autres efforts thérapeutiques, hygiène, diététique, psychothérapie, n'aboutissent à des échecs. Dans tous les cas de neurasthénie, il importe donc de prescrire l'usage prolongé de la NEVROSTHENINE FREYSSINGE, solution concentrée de Glycérophosphates alcalins qui, ne comportant ni chaux, ni sucre, ni alcool, n'apporte aucun élément toxique dans l'organisme, mais lui fournit au contraire, sous une forme très assimilable, le phosphore, la soude, la potasse et la magnésie que les analyses biochimiques montrent toujours être en quantité insuffisante chez les Neurasthéniques.

PRECIS D'UROLOGIE, *par le Professeur Legueu, Professeur à la Faculté de Médecine. — Chirurgien de l'Hôpital Necker, et le docteur Edmond Papin, ancien chef de Clinique à la Faculté.*

(In-18 1921, 479 figures, 50 fr., franco 55 fr., chez A. Maloine & Fils, éditeurs, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris.)

Cet ouvrage répond exactement à son titre: c'est un précis au sens strict du mot. On n'y trouvera pas de considérations historiques et a bibliographie est réduite à un court index placé à la fin du volume.

Les méthodes d'exploration et de diagnostic tiennent près de la moitié de l'ouvrage. La pathologie spéciale est présentée d'une façon aussi concise que possible.

L'illustration a été particulièrement étudiée; à part quelques figures d'endoscopie et de radiographie, toutes sont schématiques ou demi-schématques et ont été exécutées d'après les croquis du Dr E. Papin, soit par lui, soit par Leuba.

Ce précis répond certainement à un besoin: il n'existaiit aucun ouvrage de ce genre écrit spécialement pour les étudiants et les praticiens et où les urologistes trouveront eux-mêmes les données les plus récentes de la science. Naturellement ce livre réflète les idées de l'Ecole de Necker et les méthodes d'exploration décrites sont celles qu'on emploie journellement à la clinique Guyon.

LE TRAITEMENT DE LA SYPHILIS EN CLIENTELE, 3ème édition, *par H. Gougerot.* — A. Maloine ½ fils, éditeurs, 27, rue Ecole de Médecine, à Paris.

Préface de la troisième édition :

Cette troisième édition a été mise au courant des progrès incessants de la syphiligraphie.

—Syphilis retardées; accidents contagieux (plaques muqueuses) précoces survenant du 12e au 20e jour après le chancre; saprophytisme des germes vénériens: les porteurs de germes vénériens et leurs dangers; réinoculabilité des anciens syphilitiques et dangers de ces superinfections déclanchant une poussée cutanée ou nerveuse (chap. 1).

—Carnet-calendrier de traitement (chap. IV).

—Sous-oxyde mercureux de Duret en injections intra-musculaires; traitement associé soufre-mercure (chap. Vj.

—Galyl perfectionné disodique; sulfarsénol; méthode des doses quotidiennes; signes d'intolérance, etc., etc. (chap. VI).

C'est donc le même livre conçu dans le même esprit pratique.

Mais, un chapitre nouveau a été ajouté: "La lutte antivénérienne: prophylaxie". C'est qu'en effet les progrès des maladies vénériennes continuent après la guerre et l'on commence à entrevoir les désastres individuels et sociaux que faisait prévoir la terrible augmentation des maladies vénériennes pendant la Grande Guerre. Devant ce danger croissant, il est donc urgent que les médecins fassent sans se lasser un nouvel effort de propagande auprès des familles, des municipalités et des administrations, car la victoire contre les ennemis extérieurs ne servirait de rien si nous ne vainquons pas ces trois fléaux: tuberculose, alcoolisme, syphilis! C'est une nouvelle guerre qui s'engage contre la maladie et c'est encore aux médecins que revient le rôle plein d'honneur et d'abnégation d'éduquer le public et de préparer le salut de la Patrie.

H. GOUGEROT.

15 juin 1920.

LISTERINE

Une solution antiseptique, ni toxique, ni irritante

Agréable et utile, à la fois, au patient, au médecin et à la garde-malade.

La LISTERINE a un très vaste champ d'opération, et ses résultats sont toujours identiques, à cause de sa constante supériorité.

La formule de la LISTERINE nous permet de l'associer à un si grand nombre de médicaments qu'elle peut servir comme véhicule ou base dans un grand nombre d'ordonnances.

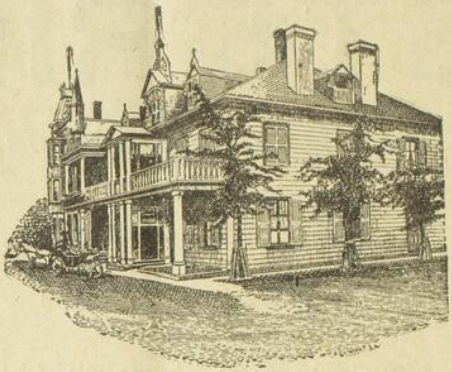
La LISTERINE possède une double action antiseptique. Après évaporation, une mince couche, composée d'acide borique et d'acide benzoique avec de la teinture de benjoin, demeure à la surface des objets lavés avec la LISTERINE.

Si on laisse évaporer une petite quantité de LISTERINE sur un verre de montre, ou tout autre réceptacle, on constate que le résidu est formé de nombreux cristaux qui démontrent que la LISTERINE est une solution saturée d'acide borique.

Docteur! ... sur votre demande, nous vous adresserons un flacon de LISTERINE, pour votre usage personnel.

LAMBERT PHARMACAL COMPANY
2101 LOCUST STREET
SAINT-LOUIS, MO., U.S.A.

66 GERRARD STREET **TORONTO, ONT**



SANATORIUM du Dr DE BLOIS

TROIS-RIVIERES, QUE.

OUVERT TOUTE L'ANNEE **A 2½ hrs DE MONTREAL**

Pour le traitement des **MALADIES NERVEUSES et CHRONIQUES** Neurasthenie, Dyspepsie, Rhumatisme, Névralgies, Affections du foie et des reins, Intoxications alcooliques et médicamenteuses (Morphine, héroine, etc.)

Application des méthodes scientifiques, y compris électricité sous toutes ses formes, hydrothérapie, bains de Neutrin de lumière, de vapeur et d'air chaud, ozone, rayons X, massage sérum, eaux minérales, provenant de nos fameuses sources de la Madeleine, etc.

17 ANNÉES DE SUCCES

Endroit idéal pour se reposer et refaire sa santé.

Médecins directeurs: C. N. de Blois, M.D.
M. Bouchard, M.D.

Pour renseignements et prospectus illustré adressez:

SANATORIUM DE BLOIS

TROIS-RIVIERES, QUE.

Prescription 1920

une amélioration du

Sirop d'Hypophosphites Composé

Maladie de la Peau

Dans les affections cutanées les hypophosphites alcalins, peuvent souvent être substitués à l'arsénic, avec avantage. Dans les cas de furoncles, d'acné indurée, dans le psoriasis et dans l'eczéma d'origine nerveuse, les hypophosphites alcalins sont inestimables. Dans le lupus erythémateux, les hypophosphites ont été trouvés très efficaces. Les mauvaises dents des enfants et des jeunes adultes sont souvent une manifestation d'une mauvaise nutrition et dans l'occurence, un traitement par les hypophosphites sera indiqué et donnera d'excellents résultats.

En cas de retard dans la soudure d'une fracture, les hypophosphites alcalins seront d'un aide précieux, principalement depuis que Dusort a démontré expérimentalement que lorsqu'ils sont administrés à un animal ayant des fractures osseuses, ils hâtent l'union des fragments et le cal devient rapidement normal et solide.

Avec l'âge l'organisme et l'édifice humain, tout entier sont en décroissance, l'époque de la décrépitude apparait, c'est alors que l'action nutritive des hypophosphites de chaux, de potasse, de soude et de manganèse, avec l'action hématique du fer et l'action tonique de la quinine et de la strychnine, combinée dans la PRESCRIPTION 1920 sera d'un grand usage et rendra de grands services.

NOTICE SPÉCIALE

Prescription 1920

est vendue sous la forme de sirop et est aussi offerte sans sucre, dans les cas où le sucre est contre-indiqué, comme dans la diabète.

Une certaine quantité de ces deux formules de médicaments perfectionnés à base de sels d'hypophosphites est actuellement entre les mains de vos pharmaciens. Nous sollicitons vos prescriptions.

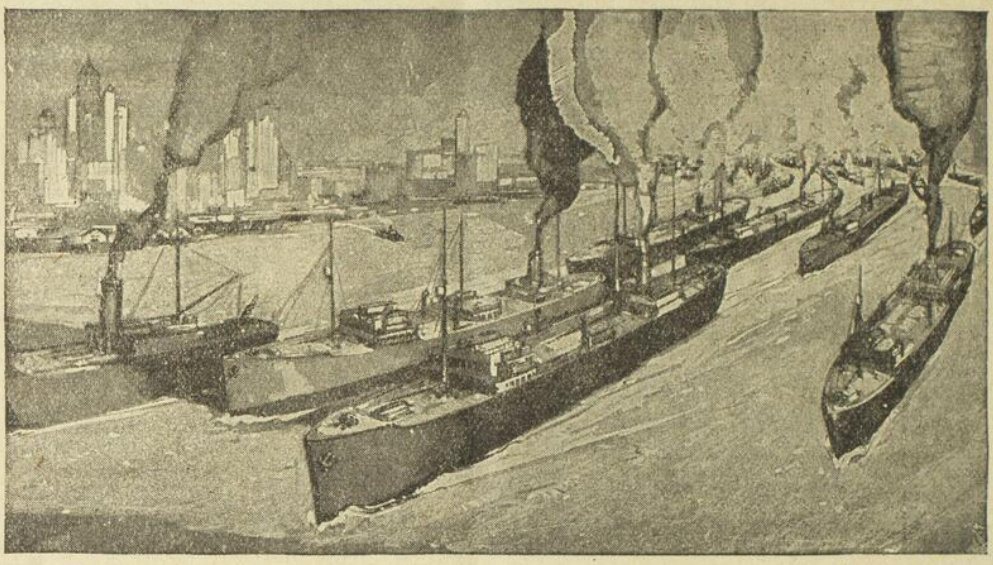
Préparée en Canada par la

COMPAGNIE DAVIS & LAWRENCE

CHIMISTES

NEW YORK MONTRÉAL

Nous enverrons avec plaisir des echantillons de PRESCRIPTION 1920, avec ou sans sucre, aux medecins qui en feront la demande.



L'une des flottes marchandes les plus considerables au monde

LA magnifique flotte munie de "réservoirs" de la Standard Oil Co. (New-Jersey) est équipée pour transporter des quatre coins de la terre le meilleur matériel brut employé dans la fabrication du Nujol.

Les chimistes experts ont pu ainsi fabriquer un produit liquide extrait du pétrole possédant tous les degrés de viscosité, depuis l'eau jusqu'à la gelée.



On a arrêté la viscosité du Nujol après des recherches laborieuses et des observations cliniques qui fussent d'accord avec l'opinion de médecins les mieux autorisés.

Nous adressons gratuitement des échantillons et de la littérature extraite des publications de Sir Arbuthold Lane et d'autres auteurs bien connus.

Laboratoires NUJOL, Standard Oil Co. (New-Jersey) Room 776, 50 Broadway, New York.

Adressez s.v.p. brochures intitulées

(Préparé spécialement pour le médecin.)

Les brochures ci-dessous peuvent aussi intéresser le Médecin.

( ) **"A Surgical Assistant"** ( ) **"In Women and Children"**

( ) **"IN GENERAL PRACTICE"** ( ) **Echantillons fournis.**

Nom ..... Adresse .....

Nous servons pour plaire



MAX BEAUVAIS LIMITÉE

Propriétaire des Magasins

FASHION-CRAFT

Confections et habits fait sur mesure
d'étoffes tout laine de
DORMEUIL FRS., LONDRES ET PARIS
LOWE, DONALD & CIE., LONDRES
EADIE, IRELAND & CIE., LONDRES
et autres maisons de grand renom

Agents spéciaux pour les imperméables
BURBERRY DE LONDRES

Chemises-cravattes-foulards-flanelles de
WELCH MARGETSON & CIE., LONDRES
J·H·BUCKINGHAM & CIE., LONDRES
LLOYD, ATTREE, SMITH & CIE. LONDRES

Sous-vêtements-bas etc. de
I·R·MORLEY & CIE., LONDRES
WOLSEY & CIE., LONDRES

Chapeaux de Matinée et de Soirée de
DOBBS & CIE., NEW YORK
et autres genres de chapeaux

Aux magasins Max Beauvais Limitée service et satisfaction ou argent remis est le principe dominant

Magasin principal en bas de la ville
229 rue St·Jacques
Tel: Main 2721-2722

Succursale de l'Ouest
463 rue St·Catherine O.
Telephone Uptown. 2549

Succursale de Est
469 rue St·Catherine E.
Telephone Est 399

Cable Address
MAXCRAFT
MONTREAL

Le traitement rationel de la Constipation

EVACUER l'intestin qui souffre de constipation, voilà le but que se propose le Cascara Sagrada et voilà le secret du succès. Une autorité en médecine a dit: "Le Cascara Sagrada devrait être donné à dose laxative, mais non purgative". En un mot c'est la raison d'être du Cascara, au point de vue thérapeutique. L'extrait de Cascara Sagrada doit être administré à dose croissante. Une seule dose est insuffisante si on recherche un effet permanent, il faut la donner chaque jour, le soir de préférence. Dans certains cas rebelles, on doit donner deux à trois doses chaque jour, et on doit continuer ainsi jusqu'à ce que l'intestin fonctionne normalement et chaque jour, grâce à la réapparition du péristaltisme physiologique. A ce moment seulement, on peut diminuer progressivement les doses jusqu'à suspension complète si possible.

Le Cascara Sagrada tonifie l'intestin, il empêche ainsi le retour à cet état de torpeur qui suit généralement l'usage d'un purgatif.

Le médecin peut choisir entre deux préparations mères: le CASCARA EVACUANT qui est un extrait deux fois plus concentré que les cascaras aromatiques ordinaires; et F. E. Cascara Sagrada (P. D. & Co.): une préparation amère qui est prescrite par les médecins depuis plus de 60 ans.

Parke, Davies & Co.

Monfréal, P. Q. Walkerville, P.O.